

# MCI n°54 -

# L'hebdomadaire de

# medias-catholique.info

## « Les spécialistes de la Tradition » : réponse d'Alexandre Gnocchi à M. l'abbé Citati à propos de la « controverse » sur Mgr Schneider

Source: <http://medias-catholique.info/les-specialistes-de-la-tradition-reponse-dalexandre-gnocchi-a-m-labbe-citati-a-propos-de-la-controverse-sur-mgr-schneider/6205>

By Revue de Presse on February 2nd, 2017



*MPI reproduit ce texte à titre d'information.*

J'ai lu l'article avec lequel Don Angelo Citati répond sur le site de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X à mes récentes considérations sur l'institut dont il est devenu récemment un prêtre (pour lire l'article, cliquez [ici](#)). Je vous avoue que si ce qui se passe dans les coulisses concernant la publication de cet article n'était pas parvenu à ma connaissance, je n'y aurais pas répondu. Les conditions nécessaires n'auraient pas été réunies, parce que la sympathie naturelle que j'ai pour le zèle des jeunes pousses

comme Don Citati est inversement proportionnelle à la considération que j'ai pour leurs écrits. Comment pouvez-vous ne pas trouver sympathique un jeune prêtre qui, au nom de la Fraternité Saint-Pie X, arrive même à pardonner volontiers ma véhémence de début de sexagénaire ? « C'est pourquoi nous lui pardonnons volontiers ces derniers articles intempestifs », me dit le jeune Don Angelo Citati. Mon petit, mais pour qui vous prenez vous, avec vos mandats ? Vous savez combien je me soucie de votre pardon et de celui de la FSSPX à propos de mes articles intempestifs ? Ecoutez, je le passe à Paul Deotto, qui publie mes articles, votre pardon, juste au cas où lui en aurait besoin.

J'ai rarement vu le ridicule monter si haut et avec une telle facilité. Pour en faire autant, Bergoglio, qui est pourtant Bergoglio, doit mettre un nez de clown et faire deux culbutes sur la place Saint-Pierre, Don Citati et ceux qui sont pour lui ont quant à eux très bien réussi à rester sérieux. Pas un bon signe.

Je vois déjà les belles âmes habituelles offensées par la façon dont je traite un prêtre, sans respect pour la soutane. Mais le prêtre, s'il veut garder son sacerdoce loin de ces dangers, devrait avoir la prudence de ne pas se mêler des diatribes publiques. Du moment qu'il le fait, il doit avoir la virilité d'enlever sa soutane et d'entrer dans la mêlée. Voilà pourquoi les écrits d'un religieux ne devraient porter en signature que le prénom et le nom de famille sans le titre religieux. Il faut en prendre note, cher révérend, et de ne pas mettre en péril le « Don » dans des questions trop épineuses pour le simple Angelo Citati. Première erreur.

Mais revenons au pardon que vous me concédez « volontiers » au nom

de la FSSPX. Peut-être le pauvre Don Citati ne se rend pas compte de la monstruosité qu'il a énoncée avec style : ceux qui pensent différemment de lui et de la Fraternité Saint-Pie X ont besoin d'être pardonnés. Mais vous et la FSSPX, Don Citati, qui donc pensez-vous être ? La quatrième personne de la Quaternité ? Prenez note que, comme tous les hommes, moi aussi je dois seulement être pardonné si je pense différemment de Notre-Seigneur : pas si je suis en désaccord avec vous, avec l'abbé Marc Nely, avec Mgr Bernard Fellay, et encore beaucoup moins avec Bergoglio qui vous attend à bras ouverts. Peut-être ne vous en rendez-vous pas compte, mais vous avez transformé en péché une divergence d'opinion avec vous qui est tout-à-fait légitime. J'en éprouve de la peine, et je n'en suis pas content du tout, parce que nous ne nous trouvons pas sur le seuil de l'attitude totalitaire, mais nous sommes en plein dedans et avec les deux pieds. De toute évidence, la maladie de la miséricorde bergoglienne, comme vous le dites dans votre article, a déjà fait le travail qu'elle devait faire.

Mais, pour le bénéfice des lecteurs, revenons au début, en montrant brièvement le chemin hasardeux de l'article de Don Citati : d'abord publié sur le site Web de la FSSPX, puis retiré du site de la FSSPX parce qu'il avait fait rager certains membres de la FSSPX, puis remis sur site de la FSSPX après l'imprimatur explicite de Don Marco Nely, proconsul de Mgr Fellay dans le district italien jusqu'à ce l'accord soit ratifié. Par conséquent, bien qu'exprimée par un jeune arbrisseau si naïf et pourtant si sympathique, l'opinion de Don Citati est celle de la fraternité. Et, pour cela, il mérite

quelques éclaircissements, dont je me serais abstenu autrement.

Par complément d'information, je ne viole aucun secret si je dis qu'à 16:47 le samedi 21 janvier, j'ai reçu un courriel dans lequel le Don Citati sus-mentionné m'a prévenu qu'il avait publié l'article en question en m'assurant encore de toute son estime, l'absence totale d'intention polémique, et ainsi de suite. Deuxième erreur.

Il n'y a pas d'attitude capable de donner des hauts de cœur à mon estomac de vieux professionnel comme celui de quelqu'un qui te lance une pierre et puis t'alerte. La si fréquente mauvaise pratique de l'attaque publique et de l'excuse en privé. Lorsque démarre une controverse, les honnêtes gens ont un double possibilité : appeler la personne concernée avant d'écrire contre elle dans le but de s'expliquer, ou bien ne rien dire, quoiqu'il puisse se passer ensuite. Celui qui écrit pour se justifier après avoir jeté la pierre, peut le faire pour deux raisons : soit il est peu doué de virilité et tente en quelque sorte de se mettre à l'abri d'une éventuelle réaction, soit il est le petit malin habituel de la banlieue, dans le cas présent le petit malin du modeste district, qui pense s'en tirer avec un chèque postdaté, espérant que personne ne se rende compte qu'il a été découvert.

Et maintenant quelques considérations sur l'article Don Citati, qui reflète la pensée officielle de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X. Mais pas avant de préciser que je n'ai rien à corriger dans les passages de mon écrit précédent, si désagréable à tant de palais délicats : non, je ne me suis mal exprimé, non, je n'ai pas été mal compris, non, je ne voulais pas dire autre chose. Dans un monde où tous sont prompts à se rétracter, même quant à leur opinion sur un but hors-jeu, au moins vous apprécierez cette franchise.

Par conséquent, selon Don Citati et selon la FSSPX, ce à quoi on est sur le point d'assister ne serait pas un « accord », mais une reconnaissance canonique unilatérale, sans contrepartie doctrinale. J'ai plusieurs fois expliqué que c'est précisément ce « sans contrepartie doctrinale » qui établit définitivement que la doctrine ne vaut rien, et ce avec la complicité de la FSSPX.

Mais ce n'est pas la question : on se fiche du monde, Don Citati? Troisième erreur. Depuis quand un acte « unilatéral » de cette ampleur est fait sans l'accord du destinataire de la mesure prise? Bergoglio, homme impitoyable et de pouvoir très efficace, et la machine curiale modelée à son image et à sa ressemblance, seraient en danger de s'entendre dire par Mgr Fellay « Merci je ne préfère pas, je ne marche pas » et de rester le bec dans l'eau? Tant il est vrai que jamais comme en ces temps les salles profanes de Sainte Marthe n'ont été fréquentées, de façon visible et cachée, par les dirigeants et par les émissaires de la FSSPX. Dites-moi Don Citati : ils l'ont fait pour boire un Fernandito en bonne compagnie ou pour coordonner les prochaines actions à entreprendre ?

Nous arrivons ensuite à la longue liste des déclarations gentilles de Mgr Lefebvre sur Rome compilées par le diligent Don Citati au nom et pour le compte de la FSSPX. Quatrième erreur. Comme beaucoup l'ont remarqué, notre écrivain audacieux se révèle être mal formé ou avoir un inquiétant esprit sélectif pour un jeune homme de son âge. Ce prêtre connaît peut-être mal l'histoire de l'institut dont il fait partie, puisqu'à propos des relations de la Fraternité de Mgr Lefebvre avec Rome, il montre de nombreuses lacunes. Pourtant, pour éviter de passer pour un imbécile, il suffisait de consulter Wikipedia, qui dit: « En dépit de la réprimande officielle (17 Juin), le 30 Juin, 1988 Lefebvre ordonnait quatre évêques (un de plus que ce qu'il avait annoncé précédemment) et accomplissait ainsi un acte de schisme (en conformité avec le canon 751 du Code de Droit Canon), ayant ainsi refusé ouvertement la soumission au pape et la communion avec les membres de l'Église qui lui sont soumis. En conséquence, aussi bien Lefebvre que les évêques consacrés par lui ont encouru ipso facto (i.e. par le fait même d'avoir posé cet acte) l'excommunication *latae sententiae* (« jugement déjà donné », qui sera imputé par le fait même d'avoir posé l'acte) dont la dissolution est réservée au Siège apostolique ».

Pas mal comme acte d'obéissance à la Rome apostate et moderniste! Et, croyez-moi, je ne suis pas certain que c'était un acte à blâmer! En effet, je

pense que c'est l'un de ces choix qui, à travers l'histoire, ont contribué à sauver l'Église et pour lequel Mgr Lefebvre sera loué. Mais tout cela, Don Citati ne le sait pas. Ou, s'il le sait, il semble avoir accepté l'attitude totalitaire de changer le passé afin de déformer à volonté le présent et l'avenir, si bien décrite par George Orwell dans son 1984. Cela me conduit à penser que le travail de réinterprétation de la pensée du fondateur est déjà en place, même dans la FSSPX et il est donc urgent de rééduquer tous les éventuels dissidents. Car il est clair que le pauvre Don Citati n'a pas été mandaté pour me convaincre, puisque je ne pouvais pas me fier davantage de ce qu'il dit, mais plutôt de convaincre ses confrères peu convaincus de la tournure prise par l'Institut ces derniers temps. Avec quel résultat ? Nous verrons.

Enfin, une considération sur l'escroquerie qui consiste à faire coïncider la Tradition avec la Fraternité Saint-Pie X, alimentée avec une force toujours croissante dans la Fraternité elle-même. Cinquième erreur. Dans ce cas, une brève mais intense leçon de journalisme, qui pourrait servir de leçon au téméraire Don Citati s'il devait jamais s'aventurer à reprendre la plume, mais en tant qu'ancien dans la profession, je ne le lui conseillerais pas.

Le 10 Janvier 1987, Leonardo Sciascia, un des plus grands gentilhommes parmi les intellectuels italiens du XXe siècle, écrivit pour le Corriere della Sera un article intitulé « Les professionnels de l'antimafia ». Se prononçant seul contre l'immoralité d'un pouvoir politique fondé sur les mérites réels ou présumés dans la lutte contre la mafia, il disait : « Ainsi on peut en conclure que l'antimafia était alors instrumentalisée par une faction, en interne au fascisme, pour parvenir à un pouvoir incontesté et incontestable. Et incontestable non pas parce que le régime était axiomatiquement incontestable ou pas seulement, mais parce que le retour à l'ordre publique paraissait si peu atteignable, que la dissidence, pour une raison quelconque ou sous quelque forme que ce soit, pouvait facilement être étiqueté comme « mafieuse ». La morale que nous pouvons extraire, pour ainsi dire, de la fable (très documentée) que Duggan nous raconte ? Elle consiste à garder à l'esprit : l'antimafia comme

un instrument de pouvoir. Cela peut très bien se produire même dans un système démocratique, la rhétorique aidant et l'esprit critique manquant. Et nous en avons quelques symptômes, une petite idée. Prenez, par exemple, un maire qui par sentiment ou par calcul commence à se montrer dans des entrevues télévisés, dans des réunions, des conférences et des cours comme anti-mafieux. Même s'il consacre tout son temps à ces entrevues et qu'il ne trouve jamais le temps pour faire face aux problèmes du pays ou de la ville qu'il administre (qui sont nombreux, dans tous les pays, dans toutes les villes : de l'eau qui manque aux ordures qui abondent), il peut se considérer en sécurité. Peut-être quelqu'un, très timidement, osera lui reprocher son faible effort administratif : et cela de l'extérieur. Mais de l'intérieur, dans le conseil de la ville et dans son parti, qui osera promouvoir un vote de confiance, une action qui le mettra en minorité et provoquera son remplacement? On peut se dire que, à la fin, il y aura quelqu'un pour le faire, mais au risque d'être marqué de l'étiquette de mafieux, et avec lui tous ceux qui vont le suivre. »

La FSSPX vit maintenant, ou plutôt survit, grâce à un mécanisme similaire. Elle s'est auto-identifiée avec la Tradition et, par conséquent, toute personne qui la critique est accusé d'être un hérétique anti-traditionnel. Il est vrai que cette identification est venue en partie en raison d'un mérite historique objectif, mais le fait demeure que l'équivalence est fautive et a toujours été fautive. Celui qui critique la FSSPX critique la FSSPX seulement et n'attaque pas la Tradition ou l'Eglise catholique. Pour cela il ne faut pas se scandaliser si quelqu'un dit qu'il ne peut se fier davantage de la route que prendra cette institution. Aussi, la même chose devrait être dite pour enlever à la FSSPX un monopole qu'elle s'est arrogée de façon induue, le transformant en un instrument de pouvoir.

Maintenant, se présentant comme les seuls dépositaires du marché traditionnel, Fellay & Cie ont trouvé dans Bergoglio l'interlocuteur idéal pour faire fructifier une telle rente. Ils rendent hommage au souverain, ils en reconnaissent la souveraineté perfide, et lui concède un fief loufoque aux nostalgiques de la messe en latin avec

la capacité de faire ce qu'ils veulent. Il suffit qu'ils lui garantissent le bon ordre, la discipline et reconnaissent sa suprématie. Pour leur part, les farfelus nostalgiques de la messe en latin utilisent l'objectif atteint comme une preuve que l'Eglise commence à guérir, de sorte qu'elle est maintenant guérie parce qu'elle les a écoutés eux aussi. Donc, ça suffit de bougonner parce que le dirigeant vous a laissé en paix. Ils diront que vous pouvez vous détendre, qu'il n'est plus nécessaire de mettre de sentinelles pour garder la foi et, dans quelques années, ils finiront par célébrer la nouvelle messe pour remplacer les nouveaux curés en vacances aux Maldives : il vaut mieux que ce soit nous, expliqueront-ils à tous les sceptiques, plutôt que les ministres extraordinaires de l'Eucharistie...

Certains observateurs soutiennent que, dans l'espace de trois mois suite à l'accord ou de la reconnaissance unilatérale si vous préférez, même la FSSPX devra recevoir un commissaire, comme cela est arrivé à d'autres instituts. Mais ils ont tort : la FSSPX a déjà son commissaire et le plus inflexible des commissaires : son supérieur général, quel qu'il soit, si la roue n'est inversée.

Alessandro Gnocchi

Que Jésus-Christ soit loué !

Source : Ricossa Christiana, 24 janvier 2017

## **Lettre ouverte de M. l'abbé Citati de la FSSPX à M. Gnocchi à propos de la « controverse » sur Mgr Schneider**

Source: <http://medias-catholique.info/lettre-ouverte-de-m-labbe-citati-de-la-fsspx-a-m-gnocchi-a-propos-de-la-controverse-sur-mgr-schneider/6201>

By Revue de Presse on February 2nd, 2017

*01 février 2016 – Ce très long texte de M. l'abbé Angelo CITATI, du District d'Italie, (avec un nouveau supérieur) ouvre une polémique avec un texte concernant Mgr Schneider et la FSSPX et dont MCI s'est fait l'écho.*

En répondant, dans un [article](#) paru sur le site Ricossa Cristiana (« rescousse chrétienne »), à une lectrice qui lui demande ce qu'il pense de certaines questions d'actualité, dont l'interview récente dans laquelle Mgr Athanasius Schneider souhaite une solution canonique pour la Fraternité Saint-Pie X, et en reprenant une [intervention analogue](#) publiée le 12 mai 2016 sur le même site, le 16 janvier 2017 l'italien Alessandro Gnocchi, célèbre journaliste et apologiste catholique, exprime des considérations très critiques vis-à-vis de la Fraternité. Quoiqu'il ne sollicite aucune réponse de notre part, ayant été mis en cause et d'une manière résolument sévère, il nous semble utile de fournir notre point de vue sur les problèmes soulevés. Nous déclarons au préalable que nous tenons en très haute estime Alessandro Gnocchi, dont nombreuses publications sont en vente dans nos prieurés et dans nos chapelles. Mais c'est justement l'estime portée à ce courageux journaliste – et authentique catholique en cette époque de crise de la foi – qui rend aujourd'hui la lecture d'autant plus douloureuse des lignes de sa plume inspirées, nous semble-t-il, plutôt d'un zèle amer déplacé que du profond sens ecclésial dont il a toujours fait preuve, c'est-à-dire un zèle mu sans doute par les meilleures intentions et par un amour sincère pour l'Eglise de Jésus-Christ, mais qui dégénère en défaitisme et acrimonie, un peu comme le zèle qui poussa l'apôtre Pierre à couper l'oreille du serviteur de Caïphe Malchus (Jn 18,10-11) pour défendre, mais de façon intempestive, Notre Seigneur.

Au centre des critiques de Gnocchi on trouve ce qui, dans le chapeau d'introduction de son article, est défini comme « le prévisible accord de la Fraternité Saint-Pie X avec Rome » et que les autorités de la Fraternité soulignent en revanche n'être qu'une éventualité, à savoir celle – on remarquera au passage que le terme « accord » appartient presque toujours au vocabulaire de ses dénigreur ou des partisans d'un compromis doctrinal – d'une reconnaissance canonique de la Fraternité sans contreparties doctrinales de la part du Saint-Siège. Et même – aspect non négligeable si on veut exprimer un jugement équitable sur cette question – à vrai

dire, c'est précisément le Saint-Siège qui a manifesté (tout en ayant constaté, après les discussions doctrinales, les différences substantielles entre les deux parties) son intention de vouloir régulariser la situation canonique de la Fraternité, et non pas le contraire. Dans ce contexte, Mgr Fellay a ainsi simplement répondu aux initiatives des autorités romaines que si l'encadrement canonique établi par le Saint-Siège devait correspondre à celui que Mgr Lefebvre a toujours souhaité, et si aucune contrepartie doctrinale n'est demandée, alors ça se fera. Dans le cas contraire, non. Et il a ajouté que personnellement, vu l'imprévisibilité du Pontife actuel, il est totalement incapable de prévoir si cela se réalisera vraiment ou pas. La seule prévision à laquelle il s'est hasardé, c'est que les discussions vont se prolonger encore pendant quelque temps, étant donné que les deux parties souhaitent qu'elles soient menées sans empressement [1]. Le but de ce calendrier sans précipitation est d'éviter toute équivoque, de jouer cartes sur table, de permettre aux autorités vaticanes de comprendre ce qu'entend réellement la Fraternité quand elle demande à être reconnue sans contreparties doctrinales et sans rien modifier de sa vie concrète. Voilà ce qui ressort de toutes les déclarations récentes, officielles et privées, de Mgr Fellay.

L'une des premières choses qui frappe dans la reconstruction des faits de Gnocchi est que les faits eux-mêmes sont présentés, tant dans le ton que dans le contenu, d'une manière très différente de ce qui ressort des sources officielles. Tout ce que l'on vient de décrire, en effet, d'après Gnocchi équivaut purement et simplement à vouloir « se jeter dans les mains de Bergoglio et de l'église anti-christique que l'évêque de Rome représente. [...] En entrant en grande pompe dans la néo-église bergoglienne, les héritiers de Mgr Lefebvre porteraient en procession l'intégrité de la foi dans le lieu où elle n'intéresse personne » ; il s'agirait d'une « embrassade contrenature entre ceux qui ont fait de la défense de la foi catholique leur propre raison d'être et celui qui, au contraire, voit sa mission dans la destruction de la foi catholique ». Nous ne nous attarderons pas davantage

sur le caractère inopportun du ton adopté et nous nous contenterons de faire remarquer que ce langage rappelle beaucoup plus celui des sédévacistes – lesquels en la personne de Jorge Mario Bergoglio ne voient précisément rien d'autre que le représentant d'une « néo-église anti-christique » – que celui, parfois tranchant mais jamais irrespectueux vis-à-vis de l'autorité en place, de Mgr Lefebvre, dont Gnocchi ne se lasse néanmoins pas de faire l'éloge, et de la Fraternité Saint-Pie X, à laquelle il reconnaît néanmoins de représenter – non, il se corrige tout de suite : « d'avoir représenté une phase importante dans la vie de la Tradition et donc de l'Église » (s'il pouvait nous signaler un seul point sur lequel la Fraternité aurait modifié sa critique aux orientations conciliaires et postconciliaires, si bien qu'elle ne représenterait plus un point de référence dans la vie de la Tradition, nous lui en serions reconnaissants). Non, on laissera le ton adopté de côté, car il est aussi probablement en partie dû à l'inévitable verve du journaliste. Le contenu de ces affirmations nous surprend en revanche davantage et nous attriste.

Étant donné que, aux yeux de Gnocchi, l'attitude actuelle de la Fraternité vis-à-vis du Pontife régnant – qu'il ne nous en veuille pas si, en impardonnables traditionalistes que nous sommes, nous préférons encore l'expression traditionnelle aux épithètes anti-christiques – représenterait une trahison de la ligne de Mgr Lefebvre, il ne sera pas inutile de rappeler ici quelle était, à cet égard, la position de Mgr Lefebvre. Et pour éviter d'« attribuer notre pensée à une personne morte qui ne peut plus dire la sienne », procédé « frauduleux » et « intellectuellement très pauvre » (sic) que Gnocchi reproche à Mgr Schneider, nous laisserons la parole à Mgr Lefebvre lui-même, qui dans sa vie s'est exprimé plusieurs fois à ce sujet.

A maintes reprises et en l'espace de toute la parabole ascendante de la crise dans l'Église Mgr Lefebvre a maintenu les contacts avec les autorités officielles de l'Église, en cherchant à obtenir une reconnaissance canonique pour la Fraternité. Et ce, même aux moments les plus intenses de la crise.

Dès le début, en 1970, il a considéré cette approbation officielle de l'Église

comme rien moins que le signe *sine qua* non que sa Fraternité était voulue par Dieu. Cette reconnaissance arrivait à un moment où le Concile avait déjà été clos depuis quelques années, la crise avait déjà commencé, des documents que Mgr Lefebvre considérait contraires à la Tradition avaient déjà été avalisés dans l'*aula* conciliaire, Paul VI avait déjà prononcé le fameux discours dans lequel il célébrait la « sympathie immense pour le monde » qui avait envahi le Concile, le nouveau missel venait d'entrer en vigueur. Et cette reconnaissance venait, de surcroît, d'un évêque, Mgr Charrière, qui n'avait pas une orientation traditionnelle, mais était plutôt rallié aux nouveautés conciliaires (quoiqu'avec une tendance conservatrice). Et pourtant Mgr Lefebvre n'a pas dit : « Je ne veux pas me jeter dans les mains de Charrière et de Montini. En rentrant dans la néo-église montinienne, je porterais l'intégrité de la foi dans le lieu où elle n'intéresse personne », mais : « La Fraternité est une œuvre d'Église. Pour moi, j'aurais eu horreur de fonder quoi que ce soit sans l'approbation d'un évêque. Il fallait que ce soit d'Église ! » [2].

Le 6 mai 1975 Mgr Mamie, successeur de Mgr Charrière, par un procédé fort douteux sur le plan canonique, retira l'approbation de son prédécesseur en supprimant ainsi la Fraternité Saint-Pie X. Quelle fut la réaction de Mgr Lefebvre ? A-t-il dit : « Je ne veux pas me jeter dans les mains de Mamie et de Montini. En rentrant à nouveau dans la néo-église montinienne, je porterais l'intégrité de la foi dans le lieu où elle n'intéresse personne » ? Non : « La réplique de Mgr Lefebvre est triple : le magnifique pèlerinage à Rome organisé par l'association Credo à la Pentecôte de cette année sainte et présidé par Mgr Lefebvre entouré de tout son séminaire, montrant ainsi leur attachement à la Rome de toujours ; puis une lettre de soumission au successeur de Pierre, écrite à Albano le 31 mai et comportant une supplique en révision de son « procès » ; en enfin un recours au tribunal de la Signature apostolique contre la décision de Mgr Mamie, déposé le 5 juin » [3].

Le 29 juin 1976 Paul VI le suspendit *a divinis*. A la fin du [sermon](#) de la première Messe publique après la suspense, à Lille le 29 août suivant,

devant sept mille personnes, Mgr Lefebvre esquissait la solution de ses différends avec le Saint-Siège non pas en la stigmatisant comme « une embrassade contrenature entre ceux qui ont fait de la défense de la foi catholique leur propre raison d'être et ceux qui, au contraire, voient leur mission dans la destruction de la foi catholique », mais en des termes qui laissent transparaître une toute autre pondération : « Ce serait si simple si chaque évêque, dans son diocèse, mettait à notre disposition, à la disposition des catholiques fidèles, une église en leur disant: "Voilà l'église qui est la vôtre". Quand on pense que l'évêque de Lille a donné une église aux musulmans, je ne vois pas pourquoi il n'y aurait pas une église pour les catholiques de la Tradition. Et, en définitive, la question serait résolue. Et c'est ce que je demanderai au Saint-Père s'il veut bien me recevoir: "Laissez-nous faire, Très Saint-Père, l'expérience de la Tradition". Au milieu de toutes les expériences qu'on fait actuellement qu'il y ait au moins l'expérience de ce qui a été fait pendant vingt siècles! ».

Et le 11 septembre suivant, reçu par Paul VI, il lui répètera la même supplique : « Très Saint-Père, [...] vous avez la solution dans les mains. Vous n'avez qu'un seul mot à dire aux évêques : "Accueillez avec compréhension ces groupes de fidèles qui tiennent à la Tradition, à la Messe, aux sacrements, au catéchisme de toujours ; donnez-leur des lieux de culte". Ces groupes seront l'Eglise, vous trouverez des vocations, ce sera le meilleur dans l'Eglise. Les évêques le reconnaîtront. Laissez mon séminaire. Laissez-moi faire l'expérience de la Tradition. Je veux bien entrer en relation normale avec le Saint-Siège, par une commission que vous pourriez nommer, qui viendrait au séminaire. Mais, évidemment, nous garderons et nous voulons continuer l'expérience de la Tradition » [4].

Gnocchi interprète le fait que Mgr Fellay accepte de discuter avec le pape François et qu'il salue en termes positifs, quoiqu'avec quelques réserves, certaines de ses ouvertures vers la Fraternité, comme le signe que le Supérieur de la Fraternité Saint-Pie X aurait mordu « à l'appât lancé par Bergoglio » (ainsi s'exprimait-il dans l'article de mai 2016). A ce genre

d'objections, en réalité, Mgr Lefebvre avait déjà répondu *ante litteram* en 1977 : « Que faire à l'égard des personnes en place ? Nous enfermer dans notre résistance comme dans une tour d'ivoire ? Ou bien essayer de convaincre les autorités romaines ? Je n'ai pas pris le parti de rompre le dialogue avec Rome » ; et en 1978 : « Je veux garder cette atmosphère psychologique qui permette des relations faciles ; on ne pourra jamais m'accuser d'avoir eu une attitude insolente vis-à-vis du Saint-Père » [5].

Qu'on lise maintenant ces paroles : « Des pamphlets circulent contre moi. Je suis un traître et un Pilate parce que je discute avec Rome et demande au Pape : "Laissez faire la Tradition !" [...]. Le seul but de mes démarches à Rome est d'essayer de briser le rideau de fer qui nous enserme et faire que des milliers d'âmes se sauvent parce qu'elles auront la grâce de la vraie Messe, des vrais sacrements, du vrai catéchisme et de la vraie Bible. C'est pour cela que je vais à Rome et que je n'hésite pas à m'y rendre chaque fois qu'on me demande d'y aller [...]. Que nous soyons au moins tolérés, ce serait une avancée considérable ; beaucoup de prêtres reviendraient à la Messe, beaucoup de fidèles rejoindraient la Tradition ». On dirait les mots prononcés par Mgr Fellay pour se défendre des accusations des représentants de la soi-disant « résistance » d'aujourd'hui. Mais il s'agit bien des termes prononcés par Mgr Lefebvre [6] contre la « résistance » d'alors (1979).

Le 18 novembre 1978, à peine un mois après l'élection de Jean-Paul II, Mgr Lefebvre se rendit en audience chez lui pour plaider la même cause. Au cours des années de son pontificat qui suivirent il a continué à agir dans la même direction. Il n'a pas dit : « Je ne veux pas me jeter dans les mains de Wojtyla. En rentrant dans la néo-église wojtylienne, je porterais l'intégrité de la foi dans le lieu où elle n'intéresse personne », mais : « Nous devons prier aujourd'hui d'une manière toute particulière pour notre reconnaissance officielle, car vous pouvez imaginer le nombre que nous serions ici, si nous n'étions plus persécutés par certains membres de la sainte Eglise. Ce ne sont pas cinq mille, six mille personnes, ce serait vingt mille, cinquante mille personnes qui profiteraient des grâces

que Dieu nous donne, que la sainte Eglise nous donne, alors que maintenant elles sont assoiffées, elles perdent la foi, elles sont désemparées, elles sont abandonnées. Alors nous devons penser à toutes ces âmes et souhaiter par conséquent que cessent ces persécutions injustes dont nous sommes l'objet » [7].

Même en 1987, soit un an après le scandale d'Assise, il parvint à proposer au Saint-Siège un projet de reconnaissance canonique sur le modèle de l'Ordinariat militaire institué par le Pape peu de temps avant. A Ecône il fit chanter le *Te Deum* lors de la visite du cardinal Gagnon, et dans une lettre au Pape du 20 février 1988, loin de définir l'idée d'une reconnaissance canonique de la Fraternité comme celle d'une « embrassade contrenature entre ceux qui ont fait de la défense de la foi catholique leur propre raison d'être et ceux qui, au contraire, voient leur mission dans la destruction de la foi catholique », il résumait, au contraire, sa position encore une fois en ces termes : « Nous serions très heureux de renouer des relations normales avec le Saint-Siège, mais sans changer, en quoi que ce soit, ce que nous sommes ; car c'est ainsi que nous sommes assurés de demeurer enfants de Dieu et de l'Eglise romaine » [8]. Le 5 mai 1988, il apposa sa signature sur le célèbre protocole d'accord proposé par le cardinal Ratzinger, qui par la suite, certaines des conditions posées par Mgr Lefebvre ayant fait défaut (notamment celle d'avoir au moins un évêque interne à la Fraternité), fut toutefois annulé.

Mais encore en juin 1989, donc un an après les sacres et la tentative avortée d'une reconnaissance canonique, s'adressant à des diacres pendant leur retraite de préparation à l'ordination sacerdotale, il s'exprimait en ces termes : « Je pense quand même que nous avons besoin d'un lien avec Rome... Rome, c'est quand même là que se trouve la succession de Pierre, la succession des apôtres, de l'apôtre Pierre, de la primauté de Pierre et de l'Eglise ; si on coupe avec ce lien, on est vraiment comme une embarcation qui est larguée au gré des flots, sans plus savoir à quel lieu nous sommes rattachés et à qui nous sommes rattachés. Je pense qu'il est possible de voir dans la personne qui succède à tous les papes précédents [le successeur de saint

Pierre], puisque s'il occupe le Siège, il a été reçu comme évêque de Rome à saint Jean de Latran (or c'est l'évêque de Rome qui est le successeur de Pierre), il est reconnu comme successeur de Pierre par tous les évêques du monde. Bon ! Qu'est-ce que vous voulez, on peut penser qu'il est vraiment le successeur de Pierre ! Et en ce sens nous nous rattachons à lui et à travers lui à tous ses prédécesseurs, ontologiquement si je puis dire. Et puis ensuite, ses actions, ce qu'il fait, ce qu'il pense, et les idées qu'il répand, c'est autre chose, bien sûr. C'est une grande douleur pour l'Église catholique et pour nous, que nous soyons obligés de constater une chose semblable. Mais je pense que c'est la solution qui correspond à la réalité »[9].

Une anthologie de textes de Mgr Lefebvre, publiée en Italie en 2010 justement par Alessandro Gnocchi et le regretté professeur Mario Palmaro, contient, en conclusion, un ensemble de citations dans lesquelles Monseigneur répond à la question : « Comment envisager le retour à une situation normale ? ». Ses réponses manifestent une fois de plus son profond attachement à l'Église et sont toujours d'actualité :

« Dès lors qu'il s'agit de l'avenir, nous savons qu'il appartient à Dieu et qu'il est donc difficile de faire des prévisions [...]. Toutefois notre devoir est de tout faire pour garder le respect de la hiérarchie dans la mesure où ses membres en font encore partie, et de savoir faire la distinction entre l'institution divine à laquelle nous devons être très attachés et les erreurs que peuvent professer de mauvais bergers. Nous devons faire tout ce qui est possible pour les éclairer et les convertir par nos prières, notre exemple de douceur et de fermeté [...].

« Nous aurons du respect et même de l'affection sacerdotale pour tous les prêtres, nous efforçant de leur rendre la vraie notion du sacerdoce et du sacrifice, de les accueillir pour des retraites, de prêcher pour des retraites, de prêcher des missions dans les paroisses comme le bienheureux de Montfort, prêchant la Croix de Jésus et le vrai Sacrifice de la Messe. Ainsi par la grâce de la vérité, de la Tradition, les préjugés à notre sujet s'évanouiront du moins de la part des esprits encore bien disposés,

et notre future insertion officielle en sera grandement facilitée. Evitons les anathèmes, les injures, les quolibets, évitons les polémiques stériles, prions, sanctifions-nous, sanctifions les âmes qui viendront à nous toujours plus nombreuses, dans la mesure où elles trouvent en nous ce dont elles ont soif, la grâce d'un vrai prêtre, d'un pasteur des âmes, zélé, fort dans sa foi, patient, miséricordieux, assoiffé du salut des âmes et de la gloire de Notre Seigneur Jésus-Christ [...]. Mes collaborateurs et moi-même ne travaillons pas contre quelqu'un, contre des personnes, contre des institutions. Nous travaillons pour construire, pour continuer ce que l'Église a toujours fait et pas pour autre chose [...].

« Pour ma part, il m'a toujours semblé, en nous appuyant sur la sainte et fidèle Tradition de l'Église, que c'était mon devoir d'aller à Rome, de protester et de tout faire pour que le retour à la Tradition arrive un jour. Alors quelquefois certains membres de la Fraternité, hélas, ont estimé qu'il ne fallait plus aller à Rome, qu'il ne fallait plus avoir de contacts avec ceux qui actuellement se dirigent vers l'erreur, qu'il fallait abandonner tous ceux qui ont adopté le Concile Vatican II et ses conséquences, et par conséquent, puisque la Fraternité continuait à avoir des contacts avec Rome et avec le Pape, ils ont préféré quitter la Fraternité. Et bien, mes chers frères, ça n'a jamais été ce que la Fraternité a fait, ni jamais l'exemple que j'ai cru devoir donner. Au contraire, je ne cesse d'aller à Rome, je continue d'aller à Rome [...].

« Mais alors comment espérer faire revenir l'Église à sa sainte Tradition ? Car c'est le pape qui doit faire revenir l'Église à la Tradition, c'est lui qui a la responsabilité et si aujourd'hui, hélas, il se laisse entraîner dans ces erreurs de Vatican II, ce n'est pas une raison pour l'abandonner, bien au contraire ! Il faut faire tous nos efforts pour le faire réfléchir sur la gravité de la situation, le faire revenir à la Tradition et lui demander de faire revenir l'Église dans le chemin qu'elle a poursuivi pendant vingt siècles.

« Certains me diront sans doute, ceux qui nous quittent de cette manière : "C'est inutile, vous perdez votre temps". C'est qu'ils n'ont pas confiance en Dieu ;

Dieu peut tout. Humainement parlant, c'est vrai, c'est décevant, mais le Bon Dieu peut tout et la prière peut tout obtenir. Et c'est pourquoi nous devons doublement prier pour le pape, pour que le bon Dieu l'éclaire, pour qu'il ouvre enfin les yeux, pour qu'il voit les désastres qui se répandent dans l'Église, pour qu'enfin les séminaires se remplissent à l'image des nôtres pour de nouveau faire des prêtres qui célèbrent la véritable messe et chantent la gloire du bon Dieu comme Notre Seigneur l'a fait sur la croix, et continuent le sacrifice de la croix. Voilà pourquoi je vais à Rome, voilà ce qu'est la Fraternité »[10].

On ne saurait répondre à ces citations par toutes les autres dans lesquelles Mgr Lefebvre accuse avec véhémence (mais toujours avec respect vis-à-vis de l'autorité) les erreurs du Concile et des Papes postconciliaires. Ces autres citations ne feraient que confirmer – précisément parce qu'elles se situent dans le même espace de temps, parfois dans le même discours – que Mgr Lefebvre ne voyait aucune contradiction entre le fait de critiquer les déviations de la crise dans l'Église et, en même temps, d'aller à Rome pour discuter d'une éventuelle reconnaissance canonique de la Fraternité. On fait pourtant encore ses éloges ; en revanche si la même attitude est adoptée par ses successeurs, cela devient-il un sujet de scandale ?

Même l'objection formulée par Gnocchi déjà en mai 2016, selon laquelle « maintenant la question est différente », car « à partir du *buonascera* du 13 mars 2013, les faits disent que quelque chose a changé et on ne peut pas ne pas voir la duplicité de la figure de Bergoglio : d'un côté, récalcitrant chef presque invisible d'une Eglise catholique réduite au seuil du dernier soupir et, de l'autre, le triomphal et bien visible chevalier de l'anti-chrétisme église de la Maison-Commune » reste dénuée de fondement. De cette constatation, selon Gnocchi, il ressortirait que ceux qui estiment que, entre François et les autres Papes postconciliaires, « la gravité de la situation n'a changé qu'en intensité » se trompent totalement.

Nous disons que, en effet, la situation a indéniablement empiré, et même beaucoup, mais les erreurs de fond qui déterminent cette situation sont toujours les mêmes, à savoir celles que

Mgr Lefebvre reprochait au Concile. *Gaudium et spes* contient déjà, *in nuce*, le pontificat de François. A certains égards, le pape François peut aussi être considéré comme le plus conciliaire des Papes que nous avons eu jusqu'ici. Là où ses prédécesseurs ont appliqué le Concile presque toujours avec des mesures de restriction et des corrections au sens traditionnel (notamment Benoît XVI), François l'applique, au contraire, du moins dans ses points les plus innovateurs, d'une manière intégrale et dévastatrice. Et cela, dans une certaine mesure, Gnocchi lui-même le reconnaît, du moins implicitement, quand il affirme, en minimisant l'espoir représenté par les cardinaux qui se sont levés pour protester contre *Amoris lætitia*, que de leur part, il aimerait bien « de savoir si, une fois remise en forme *Amoris lætitia*, l'Eglise recommencerait à être pure et immaculée, tout comme je voudrais savoir ce qu'ils ont fait pour arrêter et combattre avec leurs fidèles l'effondrement doctrinal et liturgique dont *Amoris lætitia* n'est qu'un appendice et, pendant que nous y sommes, si tout peut s'arranger en appliquant correctement Vatican II et la réforme liturgique ». Nous ne partageons certes pas le jugement défaitiste sur l'action de ces courageux princes de l'Eglise qui sont en train d'élever leur voix contre le délabrement de la doctrine sur l'indissolubilité du mariage. Il nous semble, au contraire, que ce qu'ils sont en train de faire a une portée historique extraordinaire : c'est la première fois dans le post-concile, après le Bref examen critique des cardinaux Ottaviani et Bacci, que des cardinaux se lèvent publiquement pour protester contre une erreur favorisée par le Pape. Et en ce sens, il s'agit là d'un événement tout à fait historique, qui mérite toute notre approbation et notre soutien[11].

Mais avec Gnocchi nous sommes d'accord sur une chose : leur analyse théologique a aussi une limite, qui consiste justement en ce qu'ils ne voient que cette erreur, tandis que les autres erreurs plus profondes, qui en sont à l'origine et remontent au Concile Vatican II (et desquelles *Amoris lætitia*, comme l'observe très justement Gnocchi, ne constitue qu'un appendice) ne sont pas citées. Cependant, dire cela signifie que l'on présuppose que François s'insère bien

dans la lignée du dernier Concile, et que sa révolution, en réalité n'est pas la « sienne » mais plutôt celle du Concile Vatican II, bien que poussée jusqu'à ses conséquences extrêmes. Si, en revanche, Gnocchi considère la révolution du pape François comme un événement complètement nouveau, qui change la situation non seulement en intensité, mais d'une manière substantielle, n'est-il pas contradictoire de déplorer ensuite le fait que ces cardinaux dénoncent uniquement les erreurs du pape François et non pas celles de ses prédécesseurs ?

Parmi les voix qui se sont élevées contre cette révolution dans l'Eglise, en outre, on compte également celle d'un évêque, l'Evêque auxiliaire d'Astana (Kazakhstan), Mgr Athanasius Schneider, qui depuis des mois ne perd pas une occasion de manifester son dissentiment – tant en public qu'en privé – contre la révolution en cours dans l'Eglise et, de plus, depuis plusieurs années adopte aussi un certain discours critique sur le Concile Vatican II, ce qui devrait susciter tout notre intérêt et notre soutien. Gnocchi n'épargne malheureusement pas ses attaques ingrates même à ce courageux successeur des apôtres. L'argumentation de cet « émissaire de Rome » (sic) est selon lui « intellectuellement très pauvre », « potentiellement destructive », ainsi que « censurable et frauduleuse » et ce, uniquement parce que, en exprimant le souhait que la reconnaissance officielle de la Fraternité arrive à bon port, Mgr Schneider affirme que selon lui Mgr Lefebvre aurait approuvé ce projet de régularisation canonique et qu'il invite à ne pas manquer, dans cette question, de sens surnaturel. Ce que, à notre avis, Gnocchi n'a pas saisi dans ces paroles, c'est que celui qui manquerait de sens surnaturel n'est pas celui qui ne partage pas la position de Mgr Schneider (il ne semble pas que cet homme si humble se soit jamais attribué une présumée infailibilité de ses propres opinions), mais celui qui assume, à cet égard, une position à tendance schismatique et sectaire. Quelle serait cette position sectaire, dépourvue de sens surnaturel ? Pour le comprendre, il convient de faire la distinction entre deux jugements différents à apporter en la matière.

Le premier jugement est d'ordre spéculatif et consiste à affirmer le principe qui doit régir notre conduite dans ce domaine, comme l'ont fait les trois évêques de la Fraternité Saint-Pie X dans leur [Déclaration](#) conjointe du 27 juin 2013 : « Cet amour de l'Eglise explique la règle que Mgr Lefebvre a toujours observée : suivre la Providence en toutes circonstances, sans jamais se permettre de la devancer. Nous entendons faire de même, soit que Rome revienne bientôt à la Tradition et à la foi de toujours – ce qui rétablira l'ordre dans l'Eglise –, soit qu'elle nous reconnaisse explicitement le droit de professer intégralement la foi et de rejeter les erreurs qui lui sont contraires, avec le droit et le devoir de nous opposer publiquement aux erreurs et aux fauteurs de ces erreurs, quels qu'ils soient – ce qui permettra un début de rétablissement de l'ordre » (n. 11). Il s'agit là d'une position théorique, qui ne prend pas en considération les circonstances accidentelles de tel ou tel autre moment historique, mais se situe à un niveau supérieur, sur le plan des principes.

Le second jugement est d'ordre pratique et consiste en la réponse à la question : ce qui est proposé par le Saint-Siège en ce moment historique précis, sous le pontificat de tel ou tel autre Pape, correspond-t-il à ce que Mgr Lefebvre a toujours demandé, à ce droit explicitement reconnu « de professer intégralement la foi et de rejeter les erreurs qui lui sont contraires, avec le droit et le devoir de nous opposer publiquement aux erreurs et aux fauteurs de ces erreurs, quels qu'ils soient » ? Il s'agit dans ce cas non pas d'une position théorique, mais d'un jugement concret, relatif aux circonstances contingentes, mais qui tient pour acquis le jugement spéculatif cité plus haut et ne se préoccupe que de définir si ledit jugement trouve, *hic et nunc*, réellement application.

Or, qui a et qui manque de sens surnaturel ? A notre avis, Mgr Schneider voulait tout simplement dire que celui qui ne partagerait pas le premier des deux jugements (le spéculatif), c'est-à-dire celui qui dirait : « Même si le Pape lui concède explicitement le droit de professer intégralement la foi et de rejeter les erreurs qui lui sont contraires, sans modifier en

rien ses positions théoriques et sa pratique, la Fraternité doit refuser cette reconnaissance officielle, car, dans tous les cas, il vaut mieux pour elle se tenir loin de la «*néo-église bergoglienne* », celui-là manquerait de sens surnaturel. Et il a parfaitement raison. De notre côté, nous pouvons uniquement ajouter que celui qui raisonnerait en ces termes exprimerait non seulement une position dépourvue de sens surnaturel, mais par là même incompatible avec celle de la Fraternité Saint-Pie X, une position à tendance schismatique et sectaire de laquelle Mgr Lefebvre a toujours ardemment veillé à préserver son entourage.

Le second jugement par contre, le pratique, n'a pas de caractère apodictique. Il relève de l'ordre prudentiel et admet par là même une pluralité de positions. Autrement dit, à la question : «*Ce que le Pape actuel propose à la Fraternité Saint-Pie X correspond-t-il réellement à ce que Mgr Lefebvre exigeait pour sa reconnaissance canonique ?* », même des personnes partageant le même jugement spéculatif sur la question pourraient répondre (et de fait répondent) de manière différente. Et c'est justement dans cette légitime pluralité que s'inscrivent, à notre avis, les affirmations de Mgr Schneider. Tout ce qu'il dit, avec une extrême courtoisie, c'est que d'après lui ce que la Congrégation pour la doctrine de la foi propose en ce moment à Mgr Fellay correspond tout à fait aux souhaits de Mgr Lefebvre. On peut, si l'on préfère, ne pas être d'accord avec lui (la pluralité vaut dans les deux sens), mais alors il faudrait l'argumenter avec des éléments concrets, par exemple en citant quels points de cette proposition (mais tous ceux qui en parlent l'ont-ils seulement lue ?) ne correspondraient pas aux conditions posées par Mgr Lefebvre, et certainement pas en insultant ce courageux évêque qui, mettant manifestement en péril toute possibilité de carrière, a déclaré à plusieurs reprises (tant en privé aux autorités romaines que publiquement aux médias) que la Fraternité est une œuvre catholique, que sa suppression a été injuste, que ses positions sont parfaitement catholiques, que Mgr Fellay est un évêque catholique exemplaire et que, pour toutes ces raisons, un statut canonique officiel

revient de droit à la Fraternité[12] ? Voilà ce que signifie, selon nous, parler avec un sens surnaturel.

Cher Alessandro, les nombreuses publications de votre carrière de journaliste et apologiste montrent que vous l'avez, et comment, le sens surnaturel. C'est pourquoi nous vous pardonnons volontiers ces derniers articles intempestifs, dans lesquels, comme nous disions au début, vous nous rappelez l'apôtre Pierre qui, dans son zèle pour la défense de Notre Seigneur Jésus-Christ, a dépassé les bornes et a dû être corrigé. Mais la comparaison vous fait honneur : vous savez bien comme l'apôtre a su ensuite corriger cette intempérance et a continué le bon combat. D'ailleurs, les temps amers dans lesquels nous vivons, dans la société comme dans l'Eglise, rendent sans doute humainement compréhensible un certain durcissement des tons et invitent donc à un exercice copieux de la miséricorde (la vraie, bien entendu : pas celle d'*Amoris lætitia*). Mais ils n'excluent pas non plus la correction fraternelle. Certes, nous sommes bien conscients de ne pas porter sur nos épaules, comme vous l'écrivez, «*un fardeau qui n'est pas le nôtre : le salut de votre foi et de votre âme* ». Chacun de nous, en effet, en sera personnellement responsable devant le Juge éternel. Mais le fait que, en tant que prêtres, nous nous efforcions tout au moins de donner quelques conseils sur la conduite à tenir dans la crise qui sévit dans l'Eglise, ne vous paraîtra sans aucun doute pas téméraire. Et le conseil que nous vous donnerions, si le cœur vous en dit, est tout simplement le même que Notre Seigneur donna justement à son impétueux disciple : «*Remets ton épée à sa place; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée* » (Mt 26,52).

abbé Angelo Citati FSSPX

[1] Cf. le [Communiqué de la Maison généralice](#) de la FSSPX suite à l'audience concédée par le pape François à Mgr Fellay le 1er avril 2016 : «*A l'issue de l'entretien, il a été décidé que les échanges en cours se poursuivraient. Il n'a pas été directement question du statut canonique de la Fraternité, le pape François et Mgr Fellay considérant qu'il faut poursuivre ces échanges sans précipitation* ».

[2] Fideliter, n. 59, p. 66, cité dans Mgr B. Tissier de Mallerai, Marcel Lefebvre. Une vie, Clovis, Etampes 2002, p. 459.

[3] Mgr B. Tissier de Mallerai, Marcel Lefebvre. Une vie, Clovis, Etampes 2002, p. 509.

[4] *Ib.*, p. 520.

[5] *Ib.*, p. 535.

[6] *Ib.*, pp. 535-536.

[7] Sermon à Ecône du 27 juin 1980, cité dans Mgr M. Lefebvre, La sainteté sacerdotale, Clovis, Etampes 2008, pp. 479-480.

[8] Cf. Mgr B. Tissier de Mallerai, Marcel Lefebvre. Une vie, Clovis, Etampes 2002, p. 661.

[9] Cité par l'abbé M. Simoulin FSSPX, dans Le Seignadou, [octobre 2016](#).

[10] Mgr M. Lefebvre, Vi trasmetto quello che ho ricevuto. Tradizione perenne e futuro della Chiesa, texte établi et annoté par Alessandro Gnocchi e Mario Palmaro, Editions Sugarco, Milan 2010, pp. 230-232. Les citations sont tirées respectivement de : Mgr M. Lefebvre, Le coup de maître de Satan. Ecône face à la persécution, Editions Saint-Gabriel, Martigny 1977, pp. 47-48 ; une conférence à Paris de 1973 ; un sermon à Zaitzkofen de 1983.

[11] En 1986, lors du scandale d'Assise, Mgr Lefebvre écrivit à huit cardinaux – qui gardaient, certes, encore une vision traditionnelle, mais avaient aussi accepté les réformes du Concile – en les priant d'élever leur voix contre ce qu'il qualifiait de «*scandale incalculable* ». Ne serait-il donc pas, aujourd'hui, le premier à se réjouir de ce que, cette fois de leur propre initiative, des cardinaux, même s'ils acceptent les réformes conciliaires, se lèvent pour protester contre un nouveau, incalculable scandale ?

[12] Cf. entre autres son [interview](#) du 2 février 2016 au site Rorate Coeli.



## Alessandro Gnocchi : Faire face courageusement à la réalité de la révolution bergoglienne pour trouver la paix.

Source: <http://medias-catholique.info/alessandro-gnocchi-faire-face-courageusement-a-la-realite-de-la-revolution-bergoglienne-pour-trouver-la-paix/6181>

By Francesca de Villasmundo on February 1st, 2017

Pour conclure son article paru sur [Riscossa cristiana](#) à propos d'[un futur accord entre la FSSPX et la Rome moderniste](#), et les [propos de Mgr Schneider](#) sur le sujet, Alessandro Gnocchi aborde pour ses lecteurs le problème fondamental de l'absence de réactions de la majorité face à la révolution bergoglienne. Il constate tristement que les âmes, « de la plus haute hiérarchie au dernier des sacristains », pour ne pas affronter cette réalité épouvantable, se réfugient dans des illusions belles et consolantes mais irréelles, travestissent la réalité pour croire que tout va bien. Alessandro Gnocchi est un philosophe éminemment catholique qui réfléchit en profondeur, sans s'arrêter aux apparences. Il avoue n'avoir aucun espoir, pour redresser la situation, en les cardinaux des *dubia* parce qu'il ne croit pas qu'*Amoris Laetitia* soit le problème, ce n'est que la pointe de l'iceberg.

«Le problème est un autre, écrit-il. Il touche à l'incertitude diffuse et au désir de s'agripper à la moindre brindille qui flotte sur les eaux déchainées. Je parle de l'opiniâtre volonté répandue partout de fermer les yeux et de ne pas se poser de questions. Face à la débâcle exhibée tous les jours devant nos yeux, face à un pape qui blasphème obstinément le Christ et disperse obstinément le troupeau du Seigneur, face à un « vicaire du Christ » qui prêche obstinément une doctrine anti-christ, face à un « successeur de Pierre » qui agit obstinément contre Pierre, face à une Église

obstinément heureuse qui de la plus haute hiérarchie au dernier des sacristains s'identifie dans le joueur de flûte qui l'entraîne vers le gouffre, face aux âmes qui se perdent chaque jour par la volonté obstinée de celui qui devrait les conduire au Salut, on ne sait rien faire d'autres que de se demander : « Comment cela est possible ? » Ne me parlez pas de l'espoir mis dans les cardinaux des *dubia*, desquels j'aimerais savoir si, une fois remise en forme *Amoris Laetitia*, l'Église redeviendrait pure et immaculée, tout comme j'aimerais savoir ce qu'ils ont fait pour arrêter et combattre, unis à leur troupeau, la ruine doctrinale et liturgique dont *Amoris Laetitia* n'est qu'un appendice et, tant qu'on y est, si on peut tout raccommoier en appliquant correctement Vatican II et la réforme liturgique ! Mais, évidemment, je n'ai pas d'esprit surnaturel. »

Le journaliste Gnocchi explique ensuite les mécanismes psychologiques des fidèles désemparés face à cette révolution commencée à Vatican II pour trouver un semblant de paix :

«D'une façon ou d'une autre, tous se demandent comment il est possible que tout ceci arrive ? (...) Mais qui se demande « comment cela est possible ? » que la réalité soit ce qu'elle est finit toujours par se poser la question sous une autre forme : « comment cela est possible ? » que la réalité se présente ainsi. Et puis il conclut fatalement que, puisque la réalité ne peut être ce qu'elle est parce que cela ne correspond pas aux schémas qu'il a dans la tête, il faut en inventer une plus appropriée. Qui se demande « comment cela est possible ? » finit, en somme, par dire « non cela n'est pas possible ! » et donc il faut dessiner une réalité différente. Ils souffrent tous du syndrome de Jessica Rabbit, qui, dans un célèbre réplique explique : « Je ne suis pas méchante mais c'est ainsi qu'on me dessine. »

Faut-il désespérer pour autant devant l'épouvantable réalité de la crise de l'Église ? Le catholique Gnocchi donne sa réponse toute surnaturelle et pétrée de vertu d'espérance :

« Si on ne veut pas rester enfermer dans un monde de dessin animé, beau et consolant mais irréel, la question qu'il faut se poser devant la tragédie que nous sommes en train de vivre est : « Que signifie tout ceci ? » Il faut un peu de courage, parce que les réponses ne sont peut-être pas tranquillissantes, mais c'est la seule voie possible pour tirer un enseignement des événements que le Seigneur permet. Maintenant, ne vous attendez pas à ce que ce soit moi qui réponde sur l'heure, parce que, c'est vrai, c'est un thème compliqué qui demande du temps, de la patience et de l'humilité. Pour l'instant il faut simplement se poser cette nouvelle question et vous verrez que la perspective change immédiatement : moins consolante, plus fatigante, mais plus apaisante. Parce que l'on passe de l'application d'une logique uniquement humaine fondée sur des artifices faibles bien qu'ingénieux, à la prise de conscience qu'il faut toujours lire la réalité selon la volonté de Dieu et s'abandonner à la signification que la Providence écrit en tout ce qui arrive : tout. Se demander ce que signifie le désastre dans lequel est en train de sombrer l'Église catholique par la main de celui qui devrait la guider sur la terre n'est rien d'autre que l'humble disposition à comprendre ce que Dieu est en train de dire. Et, croyez-moi, c'est toujours plus sage que ce que disent les hommes.

Alessandro Gnocchi. »

Francesca de Villasmundo

## Reprise des hostilités dans le Donbass dans le contexte du rapprochement USA-Russie – Des dizaines de civils tués – Vidéo

Source: <http://medias-catholique.info/reprise-des-hostilites-dans-le-donbass-dans-le-contexte-du-rapprochement-usa-russie-des-dizaines-de-civils-tues-video/6175>

By Emilie Defresne on February 1st, 2017

Très importantes pertes humaines. Selon le rapport du chef de l'état major ukrainien, V. [Mujenko](#), il y aurait, côté ukrainien, environ 80 morts et 70 blessés rien que pour l'offensive des 29 et 30 janvier. Le régime de Kiev en perdition face au rapprochement Trump/Poutine, a repris ses cruelles offensives, les dizaines de morts des bombardements ne sauveront pourtant pas le régime.

La vidéo ci-dessous a été tournée le 29 janvier le jour des grosses attaques meurtrières du régime de Kiev. Une guerre, il y a trois ans encore impensable, est en pleine escalade, alors que Kiev n'a jamais honoré ses engagements des accords de Minsk.

Mais la donne est en train de changer avec l'arrivée de Trump et le rapprochement USA/Russie. Un dialogue que le parti des mondialistes et de la guerre aimerait voir échouer. Du coup, on ne sait plus si Berlin et Bruxelles soutiennent le conflit en sous-main tout en le condamnant officiellement. Selon le [Suddeutsche Zeitung](#), les autorités allemandes auraient condamné l'agression ukrainienne dans le Donbass.

Le régime autoritaire de Porochenko s'affole, peut-être soutenu en sous-main par la bande du coup d'Etat de 2014 du Maïdan: les oligarques ukrainiens, les milliardaires cosmopolites des coups tordus: Soros, BHL., les néocons de Washington: McCain, Clinton etc.

Dans ce conflit meurtrier entre chrétiens, Le pouvoir subversif de Kiev, au lieu d'engager un dialogue pour

dégager une solution politique avec une population russophone qui s'est sentie méprisée par le coup d'Etat du Maïdan, a envoyé, dès 2014, ses troupes pour agresser chez elle une population civile, qui depuis ne fait que défendre sa terre, ses familles, sa vie.

*La semaine dernière, l'armée ukrainienne a lancé une offensive sur le front nord-ouest qui va de l'aéroport de Donetsk à Avdeevka. L'armée ukrainienne a alterné le recours à l'artillerie, dont le calibre a augmenté avec le temps, et les actions au sol avec, notamment blindés et tanks. Il est difficile de dire si l'avancée fut concluante, les données sont contradictoires de part et d'autres. Mais elle semble avoir été repoussée.*

*Le pic de violence a été atteint dimanche. Vers 18h, l'armée a lancé un pilonnage massif de toute la ligne à l'artillerie lourde. Les combattants de la République de Donetsk ont répondu, faisant eux aussi monté les calibres. [Finalement](#), les roquettes Grad et Uragan furent à nouveau utilisées*

*Suite au lancement de l'offensive par l'armée ukrainienne, [Avdeevka](#) est au bord de la crise humanitaire puisque les combattants de Donetsk ont finalement répondu [Ce que leur interdisait les accords de Minsk], l'administration de la ville hésite à évacuer la population, qui se retrouve sans eau, électricité, chauffage. Dehors, il fait presque – 20°. Les écoles ont été fermées, les enfants passent à l'enseignement à distance dans les villes du front. Iaciovata, Gorlovka et Makeevka sont dans une situation très proche, en raison du pillage ukrainien.*

*A Donetsk, une mine s'est retrouvée bloquée suite aux bombardements ukrainiens. 200 mineurs environ sont bloqués à l'intérieur, à midi, [92 d'entre eux ont été sauvés](#). (Lire la suite sur: [Novorossia Today](#)).*

Autre témoignage:

*Cette pression offensive de Kiev qui concerne principalement les 5 secteurs de Debalsevo, Gorlovka, Yasinovataya, Dokuchaievsk et Shirokino (du Nord au Sud) s'effectue tant sur le plan militaire que diplomatique. En effet par des revendications territoriales de Kiev tente de légitimer les attaques de ses unités d'assaut, en agitant une carte du front de septembre 2014, méprisant celle qui a suivi lors des accords de « Minsk 2 » réalisés en février 2015.*

*Ces grignotages de la ligne de front par l'armée ukrainienne, obligeant même parfois des unités républicaines à céder du terrain, provoque une tension qui vient d'arriver à un point de rupture à [Yasinovataya](#), autour du contrôle d'une station d'épuration d'eau. Ce combat engagé en début d'année a débouché le 29 janvier sur une journée complète de bombardements et de combats au Nord de Donetsk.*

*Je ne reviens pas ici sur les opérations militaires en elles-mêmes (voir [article précédent](#)) mais plutôt sur le contexte international dans lequel elles se déroulent, car malgré les combats violents du front du Donbass, la confrontation la plus importante est ailleurs, entre un impérialisme étasunien vacillant et une Russie renaissante... (Lire la suite: [Erwan Castel](#), un Français qui vit à Donetsk)*

[Avec la real-politik de Trump qui devrait rapprocher les intérêts américains de ceux de la Russie](#), cette guerre fratricide devrait cesser et les accords de Minsk enfin appliqués devraient ramener la paix dans une Ukraine partagée, dévastée, en totale faillite. Mais les morts ne ressusciteront pas! Et l'Europe de l'Atlantique à l'Oural pleure ses morts, du moins s'il lui reste une conscience chrétienne.

emiliedefresne@medias-presse.info

## Trump nomme un juge conservateur à la Cour Suprême : les féministes ont une crise de nerfs

Source: <http://medias-catholique.info/trump-nomme-un-juge-conservateur-a-la-cour-supreme-les-feministes-ont-une-crise-de-nerfs/6178>

By Francesca de Villasmundo on February 1st, 2017

Donald Trump est en train de faire sa « révolution » contre la révolutionnaire culture de mort qui régent les vies et tyrannise les peuples !

Il a décidé de nommer le juge conservateur Neil Gorsuch, 49 ans, à la Cour Suprême. C'est Donald Trump lui-même qui a annoncé cette nomination de la Maison Blanche, en rappelant qu'il s'était engagé, lors de sa campagne électorale, à trouver « le meilleur juge du pays » pour la Cour.

« Des millions d'électeurs ont dit que cela était la chose la plus importante pour eux quand ils ont voté pour m'élire président. Je suis un homme de parole » a-t-il dit en concluant : « Aujourd'hui je maintiens une autre promesse faite aux Américains en nommant Neil Gorsuch à la Cour Suprême. »

La présence de ce juge conservateur change les équilibres à l'intérieur de la plus importante instance judiciaire des États-Unis en rétablissant une prépondérance conservatrice. Les Démocrates feront tout, certainement, pour la contrer par tous les moyens durant la procédure de confirmation au Sénat. Ils sont prêts à la lutte.

Qui est Neil Gorsuch qui fait se dresser les cheveux sur la tête des harpies, chiennes de garde de la culture de mort ?

Sur sa notice wikipedia on peut lire :

« né le 29 août 1967 à Denver, est un juriste et magistrat américain. Il est juge fédéral à la cour d'appel pour le dixième circuit. Neil Gorsuch est d'abord diplômé de l'Université de Columbia où il obtient un

*Bachelor of Arts en 1988, puis il poursuit à l'université d'Harvard d'où il ressort en 1991 titulaire d'un diplôme de Juris Doctor (docteur en droit). En 2004, il complète ce parcours en obtenant le titre de doctorat universitaire (Ph.D.) à Oxford. »*

Neil Gorsuch est surtout connu pour appartenir, comme le juge suprême Scalia décédé en février et qu'il va remplacer à la Cour, à l'école de jurisprudence américaine originaliste qui allègue que la Constitution est celle écrite et ne va pas interprétée sur la base des « modes » du moment et des changements de société. C'est un document légal qui vaut pour ce qu'il dit et non par ce qu'il n'affirme pas mais qu'un groupe de juges voudrait lui faire dire.

Comme juge fédéral, Gorsuch s'était prononcé contre la désastreuse réforme sanitaire Obamacare qui incluait la contraception dans la couverture maladie en arguant du fait que cela s'opposait à la liberté des groupes religieux.

Il n'a jamais émis de verdict sur l'avortement mais ses paroles ne laissent pas beaucoup de place aux doutes sur sa ligne pro-vie :

« tous les êtres humains ont une valeur intrinsèque et qu'une tierce personne retire volontairement une vie humaine est toujours une erreur »,

avait-il écrit dans un livre traitant de l'euthanasie, paroles qui s'appliquent tout autant à l'avortement.

Les juges suprêmes étant nommés à vie, cette nomination à long terme fait hurler les féministes de tout poil. On s'attend à voir descendre dans la rue les viragos anti-trump du style Meryl Streep, Madonna et Compagnie ! Pas de quoi émouvoir Donald Trump...

Francesca de Villasmundo

## Fête du Pays Réel – Déjà de nombreux stands annoncés !

Source: <http://medias-catholique.info/fete-du-pays-reel-deja-de-nombreux-stands-annonces/6086>

By Léo Kersauzie on January 27th, 2017

Madame, Monsieur,

J'ai le plaisir de vous convier à participer à la 1ère Fête du Pays Réel qui se déroulera le 11 mars 2017 sur un vaste espace couvert à Rungis, en bordure de Paris (800 places gratuites de parking et nombreux transports en commun).

Une fête du Pays réel ? Qu'est-ce donc ? C'est la volonté, durant toute une journée, de mettre à l'honneur la France des terroirs et des clochers dans une ambiance unitaire, conviviale, joyeuse et familiale.

D'une part, de nombreux stands illustreront l'histoire, la foi, les coutumes, le patrimoine, la culture, le savoir-faire, la gastronomie et le dynamisme de ce Pays réel : éditeurs, associations, congrégations, médias alternatifs, artisans, artistes, viticulteurs, brasseurs et petits producteurs rivaliseront de talents et de richesses à vous faire découvrir. Sans oublier, bien sûr, la longue liste d'auteurs pour petits et grands qui viendront dédicacer leurs livres ou bandes dessinées.

D'autre part, tout au long de la journée, des intervenants de qualité se succéderont à la tribune dans une salle réservée à cet usage.

Des délégations étrangères patriotes, pro-vie et pro-famille seront également présentes.

Éditeurs, associations, congrégations, médias alternatifs, artisans, artistes, viticulteurs, brasseurs et petits producteurs, réservez dès à présent votre emplacement, en prenant contact avec notre secrétariat pour connaître les conditions tarifaires.

Avec l'assurance de mon dévouement.

Alain Escada  
président de Civitas

en partenariat avec la Coalition pour la Vie et la Famille

Sont déjà inscrits : Association Catholique des Infirmières et Médecins, ADMP, Atelier des Mamans de l'Ecole N-D de l'Assomption, Cadets de France, Capucins de Morgon, Cercle National des Combattants, Chœur Montjoie Saint Denis, Cours Maria Goretti, Dominicains d'Avrillé, Echoppe Formes et Ombres (objets médiévaux), Echoppe Fron (porcelaine peinte, vins cuits et sucreries), éditions Charlemagne, éditions des Cimes, éditions La Plume du Temps, éditions Retour aux Sources, éditions Saint-Rémi, éditions Sel de la Terre, éditions Sigest, Fédération Haute Savoie de Civitas (avec produits locaux), Foies Gras du Sud Ouest, Librairie Française, Nation, Parti de la France, Peintre Le Baube (tableaux), Renaissance Catholique, Renouveau Français, Rosa Mystica, SOS Mamans, Synthèse Nationale, UNEC

Ont déjà annoncé venir dédicacer : Pierre-Jean Arduin, Stéphanie Bignon, Yvan Blot, Anne Brassié, Jean-Pierre Dickès, Jean-Arnaud Dollié, Jean-Jacques Doucet, Bernard Gantois, Laurent Glauzy, Pierre Hillard, Youssef Hindi, Roger Holeindre, le dessinateur Ignace, Johan Livernette, Claude Meunier-Berthelot, Philippe Prévost, Marion Sigaut, Jean-Michel Vernochet, Damien Viguier

Thèmes des interventions déjà annoncées : Union de l'Eglise et de l'Etat : question d'un autre âge ? (abbé Xavier Beauvais) – Revaloriser la France rurale (Stéphanie Bignon) – La culture au service du Bien (Anne Brassié) – Réformer l'instruction (Claude Meunier-Berthelot) – Se libérer des forces occultes (Pierre Hillard) – Familles en danger (Marion Sigaut, Dr Jean-Pierre Dickès) – Immigration, submersion, destruction d'une civilisation (Carl Lang, Jean-Marie Le Pen) – Sauver le Pays Réel (Alain Escada)

## François fait mémoire de la Shoah

Source: <http://medias-catholique.info/francois-fait-memoire-de-la-shoah/6091>

By Francesca de Villasmundo on January 27th, 2017

Ce vendredi 27 janvier se célèbre dans le monde la journée de la mémoire pour se souvenir des victimes de la « Shoah ». C'est donc une journée dédiée exclusivement aux morts juives de la deuxième guerre mondiale. Les autres, toutes les autres, des deux camps, sont reléguées aux oubliettes de l'histoire...

Le pape François a tenu à s'y associer de façon particulière : il a reçu aujourd'hui une délégation du Congrès Juif Européen et a exprimé son attachement à cette commémoration qui n'a pourtant rien de catholique :

*« La journée de la mémoire qui se célèbre aujourd'hui, a-t-il dit, pour rappeler les victimes de la Shoah est importante pour que cette tragédie humaine ne se répète plus. »*

Les membres du Congrès Juif Européen ont dénoncé auprès de lui les menaces que représentent aujourd'hui l'antisémitisme et les populismes. Le sous-entendu est toujours le même depuis des décennies : tout populisme renvoie obligatoirement aux heures les plus sombres de notre histoire et de leur histoire. C'est le raccourci habituel, la *reductio ad hitlerum*, qui sert à diaboliser les mouvements identitaires et nationaux.

L'audience a été privée. Le père Norbert Hofmann, secrétaire de la Commission du Saint-Siège pour les rapports religieux avec le Judaïsme en a livré quelques aspects à la presse. En résumé, le pape a exprimé l'importance de cette journée pour le monde entier et a évoqué son amitié pour les juifs qu'il a cultivé depuis l'enfance. La rencontre entre François et la délégation guidée par Moshe Kantor, président de l'organisation juive sise à Bruxelles,

*« a été très cordiale. Les juifs à la fin étaient très satisfaits, annonce le père Hofmann. Maintenant c'est à nous d'intensifier la collaboration avec cette organisation juive. »*

Moshe Kantor a, quant à lui, révélé toujours Hofmann

*« parlé de l'importance de l'éthique, des valeurs chrétiennes et juives que nous*

*avons en commun. Il a dit que dans notre monde nous voyons tant de progrès, mais aussi une chute des valeurs morales et éthiques. Il faut donc renforcer ces valeurs que nous avons en commun, juifs et chrétiens. »*

Quant on sait que le Congrès Juif Mondial, dont le Congrès Juif Européen est une antenne, [milite pour les droits des LGBT](#), « Les droits de la communauté LGBT doivent être protégés à tout prix », on sait d'avance que la morale et l'éthique dont parle Kantor ne découlent pas de la vraie pensée chrétienne mais d'un pseudo-humanisme émancipateur, sans Dieu, assorti de bonne conscience correcte et d'une morale fraternelle universelle abstraite, mâtiné de « valeurs chrétiennes devenues folles » selon le mot de Chesterton car oubliées du Christ, né dans les loges maçonniques, et qui s'est infiltré dans les mentalités des ecclésiastiques modernistes.

Le journal britannique, [The Independent](#), dévoile dans son édition d'hier que Moshe Kantor allait à cette rencontre avec la ferme idée de parler au pape du fait que

*« les juifs en Europe souffrent d'une vague virulente d'anti-sémitisme sur fond de croissance d'un dangereux extrémisme politique qui menace de diviser les sociétés. »*

Pas moins !

*« La communauté juive en Europe est sous l'attaque de l'extrême-droite, de l'extrême-gauche et des islamistes radicaux »*

a-t-il précisé également devant le parlement européen le 26 janvier dernier.

Les peuples européens d'origine chrétienne sont en train de disparaître dans un brassage ethnique, culturel, religieux sans précédent et sous les coups de butoir de l'invasion migratoire, le peu de civilisation chrétienne qui survit à la déchristianisation ambiante et au matérialisme moderne est attaquée de toute part mais *Le* problème premier de l'Europe dont François doit prendre conscience au plus vite est la montée des soi-disant extrémismes et populisme. « L'Holocauste » des juifs est devenu

le centre de gravité de toute politique sociale et nationale des pays européens, la ligne de démarcation des bons et des mauvais programmes, l'Alpha et l'Oméga de la conscience morale universelle qui gouverne le monde et impose ses lois...

La Croix du Christ, dont parle si peu François, est remplacée par la Shoah que vénère François en *Notre Temps* apostat !

Francesca de Villasmundo

## Donald Trump veut donner la priorité aux réfugiés chrétiens jusqu'à exclus des USA au profit des musulmans

Source: <http://medias-catholique.info/donald-trump-veut-donner-la-priorite-aux-refugies-chretiens-jusqu-la-exclus-des-usa-au-profit-des-musulmans/6097>

By Emilie Defresne on January 28th, 2017

Donald Trump poursuit l'inversion de la politique migratoire promue par ses prédécesseurs. Hier il a promulgué un décret sur une interdiction temporaire d'accès du territoire aux immigrés en provenance de pays musulmans, à présent il a affirmé sa volonté de donner la priorité aux réfugiés chrétiens.

*«Ils ont été traités de façon horrible. Savez-vous qu'en Syrie si on est chrétien, il est impossible ou au moins très difficile de se venir aux États-Unis ? Si on est musulman, on le peut mais si on est chrétien, c'est impossible. C'est injuste», précisant qu'en 2014, les USA avaient accueilli 87% de musulmans et 10% seulement de chrétiens. Les chiffres de 2016 sont quasiment similaires : 15 302 musulmans contre 93 chrétiens, a déclaré Donald Trump au Christian Broadcasting Network sur CBNNews. Une politique qui pourrait aider à garder les «terroristes islamiques» hors des USA.*

*«Je ne veux pas voir de gens se faire décapiter au Moyen-Orient parce qu'ils sont chrétiens, musulmans, ou quoi que ce soit. Écoutez, maintenant ils coupent des têtes, et ils filment ça pour le diffuser partout dans le monde»*

Cette étrange politique qui favorise la venue des clandestins musulmans au détriment des réfugiés chrétiens n'est pas une caractéristique de la politique US puisqu'elle a cours également en France et partout dans l'Union européenne, suivant un plan mondialiste promu par l'ONU.

L'hécatombe des Chrétiens au Moyen-Orient

Au début du XXe siècle, la population chrétienne du Moyen-Orient représentait environ 20% de la des habitants, elle n'en représente plus actuellement que 5% en raison d'une politique de «nettoyage» confessionnel qui est bien antérieure l'État islamique, mais qui connaît un pique de persécution depuis que les groupes islamistes favorisés par les Printemps arabes prospèrent.

*Les populations assyriennes et chaldéennes de la plaine de Ninive vivent depuis deux ans dans des caravanes dans des camps de réfugiés au Kurdistan et ne veulent pas retourner chez eux, la libération de leurs villes et de leurs villages s'étant accompagnée de la découverte de leurs églises profanées et de leurs maisons pillées par des militants de l'EI. [Rappelle RT](#)*

La volonté du président américain de plutôt favoriser l'immigration chrétienne fait suite à son décret du 25 janvier, intitulé «Protéger la nation contre l'entrée de terroristes étrangers aux États-Unis», qui prévoit une suspension de 120 jours de tout le programme d'admission des de victimes de conflits et une interdiction d'entrée de 90 jours pour tous les immigrants en provenance des pays où sévit le terrorisme tels que la Syrie, le Yémen, l'Irak, la Libye, l'Iran, la Somalie et le Soudan.

Lois mondialistes sur l'accueil des «réfugiés»

C'est une loi de 1980 qui prévoyait la réinstallation des réfugiés aux USA.

Une loi qui bizarrement a trouvé son échos en Union européenne puisque c'est au nom de cette loi appliquée sans discernement, et sans tenir compte de la clause selon laquelle ces-dits réfugiés doivent être persécutés par leur propres autorités, et non par des révolts contre ces gouvernements, qui est à l'origine de la déferlante migratoire que connaisse nos pays. Il faut dire que le Haut-commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) à amplement promu ces textes en favorisant ouvertement les «populations de remplacement» pour les États européens exsangues du fait de la promotion de l'avortement. L'ONU dont le siège se trouve à New York se manifeste souvent comme une caisse enregistreuse des velléités des autorités américaines visibles ou invisibles. Aux États-Unis ce serait 2,5 millions de personnes qui en aurait bénéficié.

Du 1<sup>er</sup> octobre 2015 au 30 septembre 2016, le régime de Barack Obama a admis 84 994 réfugiés, toutes nationalités confondues, dont un peu plus de 10 000 Syriens. Alors que le décret du président trump gèle carrément l'immigration syrienne, Décret, on le voit, aujourd'hui tempéré par l'ouverture d'une possible immigration syrienne chrétienne.

Du 1<sup>er</sup> octobre 2016 au 30 septembre 2017 le président Trump entend dorénavant diviser par deux le nombre de réfugiés accueillis chaque année.

*L'administration Obama, qui avait dit en septembre 2015 vouloir faire davantage pour les réfugiés, s'était donnée pour objectif d'en accepter 110 000 en 2017. L'administration Trump vise dorénavant «pas plus de 50 000» réfugiés.*

*Les États-Unis ont cependant continué d'accueillir des réfugiés depuis l'investiture de Donald Trump : exactement 2 089 étaient réinstallés dans le pays, alors même que la Maison Blanche préparait son décret. [Selon RT.](#)*

Parallèlement à sa politique restrictive en matière d'immigration en provenance de Syrie, Donald Trump a manifesté son intention de créer des

zones de sécurité en Syrie où pourraient se réfugier les populations en danger, sans qu'il ait encore expliqué ce que cela recouvrirait vraiment.

De Donald Trump au pape François

Étrangement Donald Trump va appliquer au profit des chrétiens du Moyen-Orient une politique exactement inverse de celle appliquée par le Pape François, chef de l'Église catholique... Le pape François très circonspect envers Donald Trump, et qui s'élève contre la montée des populismes en Occident.

«*Bien sûr les crises provoquent des peurs, des inquiétudes*», a-t-il déclaré au quotidien espagnol, [El País](#), le jour de l'investiture de Donald Trump à la présidence.

«*Pour moi l'exemple type du populisme au sens européen du terme c'est l'année 1933 en Allemagne*», «*l'Allemagne [...] cherche un leader, quelqu'un qui lui rende son identité et il y a un petit gars, qui se nomme Adolf Hitler et qui dit « moi je peux, moi je peux », poursuit-il. « Hitler n'a pas usurpé le pouvoir », souligne le Pape, « il a été élu par son peuple et après il a détruit son peuple ». Classique reductio ad hitlerum!*

*Les gens se disent « cherchons un sauveur qui nous rende notre identité et protégeons-nous avec des murs, avec des barbelés, avec n'importe quoi pour que les autres ne puissent pas nous enlever notre identité ». « Et ça, c'est très grave », ajoute-t-il en appelant au sempiternel dialogue.*

«*Le cas de l'Allemagne est classique*», ajoute le pape argentin : «*Il y avait un peuple en crise qui cherchait son identité et ce leader charismatique est apparu.*» «*Il a donné [aux Allemands] une identité déformée et on sait ce qui s'est produit.*»

Concernant le nouveau président américain : «*On verra, dit-il, On verra ce qu'il fait et après on évaluera. Il faut rester dans le concret.*» Pour lui «*chaque pays [a] le droit de*

*contrôler ses frontières, qui les traverse et qui en sort... mais [aucun n'a] le droit de priver ses citoyens de dialoguer avec ses voisins*».

Le pape argentin a néanmoins offert ses bons vœux à Donald Trump, en priant pour que ses décisions soient « guidées par les riches valeurs spirituelles et éthiques » du peuple américain, avec une « préoccupation pour les pauvres », sans référence aux valeurs chrétiennes.

[emiliedefresne@medias-presse.info](mailto:emiliedefresne@medias-presse.info)

## Le mur de Trump : un signal préoccupant selon le Vatican

Source: <http://medias-catholique.info/le-mur-de-trump-un-signal-preoccupant-selon-le-vatican/6104>

By Francesca de Villasmundo on January 28th, 2017

A la stupéfaction générale des politiciens menteurs, des médias de la désinformation et des électeurs si souvent bernés, [il tient ses promesses électorales](#) le nouveau président des États-Unis ! A ses électeurs américains personne ne peut leur dire avec mépris ce mot célèbre d'un obscur président du Conseil, Henri Queuille, « *Les promesses n'engagent que ceux qui les écoutent* » !

Donald Trump l'a promis : il va donc le construire son mur de séparation entre le Mexique et l'Amérique du Nord afin de combattre l'immigration clandestine massive qui déferle du Sud au Nord. Et le Vatican s'inquiète !

Au lieu de féliciter cette attitude de respect des promesses faites aux Américains qui l'ont élu à la Maison Blanche, le Saint-Siège tance Trump par le biais du cardinal Peter Turkson, le président du nouveau [Dicastère pour la Promotion du Développement Humain Intégral](#), machin créé par François et destiné avant tout, sous couvert d'humanitarisme et de respect de la dignité de la personne humaine, à favoriser l'immigration et le déplacement de populations partout dans le monde. Machin à la botte de la mondialisation sous couvert d'un faux humanisme chrétien...

«*Nous espérons que le mur ne sera pas construit mais connaissant Trump peut-être se fera-t-il, a affirmé le cardinal africain à l'agence de presse SIR (Service informations religieuses). Le Saint-Siège est préoccupé parce que cela ne concerne pas seulement la situation avec le Mexique mais aussi le signal que cela envoie au monde. Ce ne sont pas uniquement les USA qui veulent construire des murs contre les migrants, cela arrive aussi en Europe. J'espère qu'ils ne suivront pas son exemple. Un président peut de toute façon construire un mur qu'un président successif pourra abattre.* »

L'Église de François est devenue une véritable officine immigrationniste...

Francesca de Villasmundo

## Alain Escada se confie à Indipendenza WebTV : « Les valeurs républicaines sont celles des loges maçonniques »

Source: <http://medias-catholique.info/alain-escada-se-confie-a-indipendenza-webtv-les-valeurs-republicaines-sont-elles-des-loges-maconniques/6107>

By Léo Kersauzie on January 28th, 2017

Alain Escada, président de Civitas, répond aux questions d'Indipendenza WebTV. La politique, les élections, les valeurs républicaines, la démocratie, les médias, le mondialisme, le matérialisme, le retour à la terre, les valeurs familiales,..., sont autant de sujets abordés lors de cet entretien.

## Interview exclusive de Mgr Fellay à Terre de Missions

Source: <http://medias-catholique.info/interview-exclusive-de-mgr-fellay-a-terre-de-missions/6128>

By Francesca de Villasmundo on January 29th, 2017

Jean-Pierre Maugendre de Terre de missions, émission de TV Libertés, a reçu Mgr Fellay pour parler de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie-X :

« Mgr Fellay est supérieur général depuis 1994 de la Fraternité Saint Pie X fondée par Mgr Lefebvre en 1970. Il expose dans cet entretien la spiritualité propre de la Fraternité Saint Pie X et fait le point sur les relations de la Fraternité avec le Saint-Siège. Suite aux dernières rencontres entre le pape et Mgr Fellay, qui ont débouché sur de nouvelles propositions, il ne semble plus manquer qu'un "tampon" pour conclure un accord. Cet accord est possible, selon le supérieur général, sans attendre que la situation ne soit devenue totalement satisfaisante, à ses yeux, dans l'Eglise. »

En une vingtaine de minutes, Mgr Fellay évoque la situation de l'Église, la crise générale en son sein, les réactions de certains membres de la hiérarchie ecclésiastique face à la confusion actuelle, le pape François, et bien sûr la prélatrice personnelle qui leur ait proposée.

Mgr Fellay considère que le soucis de François en leur donnant le pouvoir de confesser et la possibilité pour les divorcés-remariés de communier procède du même mouvement :

« le soucis du Saint Père pour les rejetés de tout bord, les périphéries. »

Quant à la prélatrice personnelle, il révèle que

« on avance dans la bonne direction. »

Francesca de Villasmundo

## Avortement: Intervention intégrale de Marion Maréchal-Le Pen à l'Assemblée nationale le 26 janvier 2017

Source: <http://medias-catholique.info/avortement-intervention-integrale-de-marion-marchal-le-pen-a-lassemblee-nationale-le-26-janvier-2017/6121>

By Emilie Defresne on January 29th, 2017

Intéressante intervention de Marion Maréchal-Le Pen janvier 2017. Une intervention qui reflète le point-de-vue du Front national sur la question de l'avortement.

## Mgr Fellay, supérieur de la FSSPX, sur TV Libertés pour évoquer la prélatrice

Source: <http://medias-catholique.info/mgr-fellay-superieur-de-la-fsspx-sur-tv-libertes-pour-evoquer-la-prelature/6112>

By Francesca de Villasmundo on January 28th, 2017

TV Libertés recevra demain dimanche 29 janvier dans son émission *Terres de Mission* Mgr Bernard Fellay, le Supérieur général de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie-X, pour évoquer la situation des rapports avec Rome et la prélatrice personnelle qui lui est proposée :

« Enfin dimanche pour l'émission *Terres de Mission*, un entretien exclusif. Jean-Pierre Maugendre reçoit Monseigneur Bernard Fellay, supérieur général de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X pour évoquer l'état des discussions entre les catholiques traditionalistes et le Vatican. Le successeur de Monseigneur Lefebvre indique que les accords

de Rome n'attendent plus qu'un coup de tampon. »

peut-on lire sur [le site de TV Libertés](#).

Francesca de Villasmundo

## Syrie – Grégoire III Laham : « Ne nous laissez pas disparaître ! »

Source: <http://medias-catholique.info/syrie-gregoire-iii-laham-ne-nous-laissez-pas-disparaître/6126>

By Antoine de Lacoste on January 29th, 2017

Grégoire III Laham est patriarche grec-melkite catholique d'Antioche et de tout l'Orient, d'Alexandrie et de Jérusalem. Cette profusion de titres contraste avec la simplicité et l'humilité de ce religieux syrien à la foi inébranlable.

Dans un livre d'entretien accordé à la journaliste Charlotte d'Ornellas, Grégoire III nous livre une remarquable analyse de la guerre en Syrie.

Veulerie de l'occident, manipulations saoudiennes et qataris, sauvagerie des islamistes, rien ne manque y compris hélas, le découragement de nombreux chrétiens et l'avenir sombre de sa patrie. « Comment ne pas se sentir trahi par tous ces gouvernements occidentaux qui parlent de paix et défilent en Arabie Saoudite, pays qui a déversé des milliards pour détruire la Syrie ? ».

Il souligne avec force le rôle joué par l'argent dans le déclenchement des révoltes qui n'ont jamais rien eu de spontanées : « Nombreux sont ceux qui ont été payés pour se battre, payés pour s'opposer, payés pour manifester ». Et de citer le cas de cette musulmane qui servait dans une famille chrétienne et a brutalement disparu : « J'ai arrêté de travailler parce que je gagne désormais 30 000 LS par mois en allant manifester chaque jour. C'est mieux que 15 000 LS ».

Grégoire III juge également la politique migratoire européenne avec une lucidité remarquable : « Ce tsunami migratoire est une catastrophe. Le musulman ne peut comprendre ce monde laïc, les chrétiens sont choqués par cette présence musulmane très revendicatrice, les athées mettent tout sur le même plan...Comment est-il

possible que l'Union européenne refuse de reconnaître les racines chrétiennes de l'Europe ? C'est tout simplement honteux mais révélateur d'une perte d'identité dramatique. Le danger est vraiment immense : tout le monde risque de se dissoudre dans un grand vide ». En lisant cela on peut comparer avec les évêques français...

Nos défauts sont relevés parfois avec humour par cet homme si fin : « A Noël les ambassadeurs français et britanniques me souhaitent « de bonnes fêtes de fin d'année » tandis que celui d'Iran me souhaite une belle fête de Noël en accompagnant ce souhait de quelques versets coraniques qui parlent de Jésus. N'ayant pas trop d'avis sur la « fin d'année », je constate simplement que le dialogue avec l'ambassadeur d'Iran est plus intéressant ! »

Et ce reproche si vrai : « Votre problème à vous, c'est que vous êtes incapables de témoigner de quoi que ce soit, vous ne savez plus qui vous êtes ».

Mais c'est bien sûr vers ses fidèles et ses prêtres que vont avant tout ses prières et il leur rend un hommage vibrant : « Je suis depuis six ans à l'école de la foi de mes fidèles. C'est franchement admirable. C'est pourquoi je veux féliciter tous ceux qui sont restés. L'immense majorité de nos prêtres est restée et j'en suis fier. »

Lisez ce petit livre qui nous révèle une personnalité exceptionnelle et je saisis l'occasion de rendre ici hommage au travail de Charlotte d'Ornellas dont les nombreux articles et vidéos réalisées sur le terrain contribuent grandement à lutter contre l'immense désinformation qui entoure le conflit syrien.

Ne nous laissez pas disparaître. Editions Artège; 130 pages; octobre 2016

## Crèches détruites la mise en œuvre des discours de haine... la suite !

Source: <http://medias-catholique.info/creches-detruites-la-mise-en-oeuvre-des-discours-de-haine-la-suite/6131>

By Hristo Xiep on January 29th, 2017

Depuis [notre article du 1<sup>er</sup> janvier, de nombreuses attaques contre le symbole](#)

[de la Nativité](#) se sont produits tant en France qu'à l'étranger, scrupuleusement relevés par [l'Observatoire de la Christianophobie](#) :

- Le 22 décembre, à Béziers, trois santons ont été volés dans la crèche de l'église du Saint-Curé-d'Ars. Le curé a décidé depuis de ne laisser les santons que lors des offices.
- Le 24 décembre, à Lanvéoc, un ange présent dans la crèche depuis plus de 80 ans et qui hochait la tête à chaque offrande, a été volé dans l'église Sainte-Anne.
- Le 24 décembre, au Planquay, l'Enfant Jésus est volé dans la crèche de l'église Saint-Ouen.
- Le 27 décembre, à Nîmes, deux santons de l'église Saint-François de Sales, la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, ont été volés. Mesurant environ 40 centimètres, ils faisaient partie d'une crèche géante installée par les paroissiens et occupant la totalité de l'une des chapelles latérales à droite.
- Le 31 décembre, à Hyères, l'Enfant Jésus est volé dans la crèche de l'église Sainte-Madeleine.
- Le 2 janvier, à Foggia (Italie), un colon « migrant » originaire de Gambie et de confession musulmane a brisé la statue de la Sainte Vierge et incendié la crèche de l'église Madonna del Rosario. Si tous ses compatriotes implantés en Italie sont comme lui, on explique mieux l'attitude récente des Vénitiens.
- Le 6 janvier, à Saint-Etienne, la crèche de la cathédrale Saint-Charles est incendiée. Le maire Gaël Perdriau (LR), a condamné « *comme toute profanation de tout lieu de culte et ce quel qu'il soit, cet acte inadmissible. Nous devons nous interroger collectivement sur le sens de ce type de méfait où la bêtise dispute à l'ignorance de ses auteurs* », son premier adjoint Gilles Artigues (UDI) ajoutant : « *La France, Etat laïc qui doit assurer à tous la liberté de culte, ne peut tolérer de telles attaques lâches* ». Les propos déplacés du responsable de district départemental conciliaire Sylvain

Batailler, parlant de « *gaminerie* », lui vaudra d'être qualifié d'« *atteint de crétinité aigüe* » de la part du chroniqueur de *Rivarol*, l'ancien député Robert Spieler.

- Le 6 janvier toujours, au Puy-en-Velay, encore un Enfant-Jésus volé, cette fois dans l'église des Carmes.
- Le 23 janvier, à La Grande Motte, la crèche de l'église Saint-Augustin est incendiée.

En ce qui concerne la persécution des officines régimistes contre les crèches, notons que les francs-maçons de la Libre pensée se sont désistés le 4 janvier de leur plainte contre la crèche installée dans la ville de Beaucaire par le sénateur-maire FN Julien Sanchez. Victoire totale donc, suite à la défaite judiciaire des ligueurs du droit du homard thermidor en décembre. Notons que pour ces derniers, le Ramadan n'a aucune connotation religieuse, mais les crèches oui, comme le déclara leur chef, Françoise Dumont, dans *Le Midi Libre* du 5 janvier. Ces homards-là sont décidément aussi peu ragoûtants que celui de la chanson de Fernandel, voire même que celui de Jeff Koons.

Il y a bien sûr un raccourci facile à faire quant à ces offenses, visant notamment à pointer systématiquement du doigt les sectateurs d'une religion impérialiste de fraîche implantation. Dans certains cas, les soupçons peuvent aussi se tourner vers une autre communauté se revendiquant parfois du christianisme, dont l'appétence aux rapines n'est plus à démontrer, ayant par ailleurs une longue tradition dans le pillage d'églises. Cet acharnement contre les crèches, et particulièrement contre l'Enfant Jésus peut venir d'ailleurs, des mêmes qui taguent les églises, attaquent processions et unions de prières, endoctrinés qu'ils sont par la propagande cathophobe déversée à gros bouillons par leurs médias, leurs journaux et leurs « humoristes ». Il suffit de se rappeler comment en Espagne la vermine rouge profanait particulièrement l'Enfant-Roi (vermine par ailleurs massivement soutenue de nos jours par la secte conciliaire). Et chez ces gens-là, ça *bis repetita* tant que ça peu. Raison de plus de les envoyer



(général) franco de port aller faire le recensement des vers de terre...

Notons d'ailleurs qu'il y a un lien, ne serait-ce qu'implicite, entre ces disparitions d'Enfant-Jésus et le soutien massif de ce courant politique à l'avortement. Cette réflexion m'est venue en mettant en parallèle certains slogans vu ou entendu lors de leurs contre-manifestations haineuses contre les unions de prières devant les centres d'exterminations fœtaux ou contre les Marches pour la Vie. « *Gloire à Satan* » érupté au Chesnay en mai 1995 par un groupe d'extrémistes dans lequel se trouvait le futur tueur en série Richard Durn (membre, comme par hasard, de la Ligue des Droits de l'Homme). « *Si Marie avait avorté, on nous ferait moins chier* » brandissaient les féminazies... Les dessins immondes contre l'Enfant-Roi par un barbouilleur de crochards qui a reçu le 7 janvier 2015 son solde tout compte par le Céleste Patron (je ne sais plus si c'est Charb ou Tignous, il me semble même que c'est probablement les deux...) et dont l'âme est actuellement là où elle le mérite (et c'est une vérité éternellement brûlante...) Tout ceci mis en perspective ne peut être que « coïncidences » aux yeux des mal-comprenants, mais cet acharnement à faire disparaître le Divin Enfant est une sorte d'avortement implicite destiné à exterminer mentalement (en attendant de le faire physiquement) le catholicisme.

J'ai cessé de croire depuis longtemps aux coïncidences et quand vous avez quatre pattes et une trompe, vous avez beau analyser la question dans tous les angles possibles, la réponse finale sera toujours « éléphant »... Nés des dérives talmudiques des fils du désert et de leur dieu de mort, les gauchistes ne se complaisent que la haine de la vie. Nous, fils de la forêt et du Dieu d'amour et de Justice, barrons leur là route à chaque occasion, *per gesta Dei...*

Hristo XIEP

## Des journalistes catholiques demandent une enquête à Trump concernant l'élection de François

Source: <http://medias-catholique.info/des-journalistes-catholiques-demandent-une-enquete-a-trump-concernant-lelection-de-francois-2/6136>

By Francesca de Villasmundo on January 30th, 2017

L'initiative est inédite mais pourrait avoir des conséquences considérables pour la vie de l'Église catholique : cinq journalistes catholiques, du journal catholique américain de sensibilité traditionaliste [The Remnant](#), demandent au nouveau président américain de lancer une enquête sur des possibles collusions entre le Parti Démocrate de l'ère Obama et les circonstances qui ont conduit à l'abdication de Benoît XVI et à l'élection du jésuite argentin Jorge Maria Bergoglio sur le trône pétrinien.

« Plus précisément, nous avons des raisons de croire qu'un « changement de régime » du Vatican a été conçu par l'administration Obama. »

écrivent-ils à Donald Trump dans une [Lettre ouverte](#) publiée le 20 janvier dernier.

Les révélations qu'ils font sur une possible « *collusion entre un gouvernement Américain hostile et un Pape qui semble tenir autant d'animosité envers les disciples des enseignements Catholiques pérennes qu'il semble en tenir pour vous-même* » laissent supposer qu'il y aurait eu, très probablement, une volonté ferme bien que cachée du staff d'Obama et d'Hillary Clinton de provoquer « *un Printemps catholique* » par des moyens de pression et de lobbying. Les questions sur lesquelles ces 5 journalistes catholiques demandent « *d'autoriser une enquête* » sont réellement troublantes. Et les réponses pourraient être renversantes !

Si The Donald prend leur demande au sérieux, et pourquoi ne le ferait-il pas,

le pontificat de François risque, peut-être, d'être sérieusement ébranlé, son ascension au trône pétrinien contestée ainsi que l'abdication de Benoît XVI et la face actuelle de l'Église pourrait s'en trouver modifiée profondément.

Ci-dessous la traduction faite de la Lettre ouverte par le site [Dieuetmoilenul](#) :

« *L'Amérique est grande parce qu'elle est bonne. Si l'Amérique cesse d'être bonne, l'Amérique cessera d'être grande* ». Alexis de Tocqueville

*Cher Président Trump :*

*Le slogan de campagne « Make America Great Again » [ « Rendons l'Amérique grande à nouveau » ], résonnait avec des millions d'Américains ordinaires et votre ténacité à repousser plusieurs des tendances les plus nocives récentes a été des plus inspirant. Nous sommes tous impatient de constater un renversement continu des tendances collectivistes des dernières décennies.*

*À inverser les tendances collectives récentes exigera, par nécessité, un renversement de beaucoup des actions prises par l'administration précédente. Parmi ces actions, nous croyons qu'il y en a une qui reste masquée dans le secret. Plus précisément, nous avons des raisons de croire qu'un « changement de régime » du Vatican a été conçu par l'administration Obama.*

*Nous avons été alarmés de constater que, lors de la troisième année du premier mandat de l'administration Obama, votre ancienne adversaire, la Secrétaire d'État Hillary Clinton et d'autres fonctionnaires avec lesquels elle s'était associée, ont proposé une « révolution » Catholique dans laquelle la chute finale de ce qui restait de l'Église Catholique en Amérique serait réalisée. [ voir les courriels de Wikileaks l'attestant ici ]. Environ un an après cette discussion par*

courrier électronique, qui n'a jamais été destinée à être rendue publique, nous constatons que le Pape Benoît XVI a abdicé dans des circonstances très inhabituelles et a été remplacé par un Pape dont la mission apparente est de fournir une composante spirituelle à l'agenda idéologique radical de la gauche internationale. [ [voir ici le Wall Street Journal qui l'affirme](#) ]. Le pontificat du Pape François a ensuite remis en question sa propre légitimité en une multitude d'occasions.

Au cours de la campagne présidentielle de 2016, nous avons été étonnés de voir le Pape François faire campagne contre vos politiques proposées concernant la sécurisation de nos frontières et allant même jusqu'à suggérer que vous n'êtes pas Chrétien [ [voir l'accusation ici](#) et la [réponse officielle de Trump au Pape ici](#) ]. Nous avons apprécié votre réponse prompte et pointue à cette accusation honteuse [5].

Nous restons perplexes par le comportement de ce Pape chargé d'idéologie et dont la mission semble être de faire avancer les agendas séculaires de la gauche plutôt que de guider l'Église Catholique dans sa mission sacrée. Ce n'est tout simplement pas le rôle approprié d'un Pape d'être impliqué dans la politique à tel point qu'il est considéré comme le chef de la gauche internationale.

Alors que nous partageons votre objectif déclaré pour l'Amérique, nous pensons que le chemin vers la « grandeur » est que l'Amérique soit de nouveau « bonne », pour paraphraser Tocqueville. Nous comprenons qu'un bon caractère ne peut pas être forcé sur les gens, mais la possibilité de vivre nos vies en tant que bons Catholiques a été rendue de plus en plus difficile par ce qui semble être une collusion entre un gouvernement Américain

hostile et un Pape qui semble tenir autant d'animosité envers les disciples des enseignements Catholiques pérennes qu'il semble en tenir pour vous-même.

Nous pensons qu'il est de la responsabilité des Catholiques loyaux et informés des États-Unis de vous demander d'autoriser une enquête sur les questions suivantes :

– À quelle fin l'Agence de Sécurité Nationale [ NSA – National Security Agency ] a-t-elle surveillé le Conclave qui a élu le Pape François ?

– Quelles autres opérations secrètes ont été menées par des agents du gouvernement Américain concernant la démission du Pape Benoît XVI ou le Conclave qui a élu le Pape François ?

– Les agents du gouvernement Américain ont-ils eu des contacts avec la « [Mafia du Cardinal Danneels](#) » ?

– Les transactions monétaires internationales avec le Vatican ont été suspendues au cours des derniers jours avant la démission du Pape Benoît XVI. Y a-t-il eu des organismes gouvernementaux américains impliqués dans cela ? [8]

– Pourquoi les transactions monétaires internationales ont-elles repris le 12 février 2013, le lendemain de la démission de Benoît XVI ? C'était pure coïncidence ?

– Quelles actions, le cas échéant, ont-elles été prises par John Podesta, Hillary Clinton et d'autres personnes liées à l'administration Obama qui ont participé à la discussion proposant la fomentation d'un « Printemps Catholique » ?

– Quel était le but et la nature de la rencontre secrète entre le Vice-Président Joseph Biden et le Pape Benoît XVI au Vatican vers le 3 juin 2011 ?

– Quels rôles ont joué [George Soros](#) et d'autres financiers

internationaux qui résident actuellement sur le territoire des États-Unis ?

Nous croyons que l'existence même de ces questions sans réponse fournit des preuves suffisantes pour justifier cette demande d'enquête.

Si une telle enquête révélait que le gouvernement des États-Unis avait interféré de manière inappropriée dans les affaires de l'Église Catholique, nous demandons en outre la publication de leurs résultats afin que les Catholiques puissent demander les actions appropriées auprès des éléments de notre hiérarchie qui demeurent fidèles aux enseignements de l'Église Catholique .

Nous vous prions de comprendre que nous ne demandons pas une enquête sur l'Église Catholique ; nous demandons simplement une enquête sur les activités récentes du gouvernement des États-Unis dont vous êtes maintenant le chef de la direction.

Merci encore et soyez assuré de nos prières les plus sincères.

Avec respect,

David L. Sonnier, LTC US ARMY (retraité)

Michael J. Matt, rédacteur en chef de The Remnant

Christopher A. Ferrara (President of The American Catholic Lawyers Association, Inc.)

Chris Jackson, Catholics4Trump.com  
Elizabeth Yore, Esq., Founder of YoreChildren »

Francesca de Villasmundo

# Des journalistes catholiques demandent une enquête à Trump concernant l'élection de François

Source: <http://medias-catholique.info/des-journalistes-catholiques-demandent-une-enquete-a-trump-concernant-lelection-de-francois/6135>

By Francesca de Villasmundo on January 30th, 2017

L'initiative est inédite mais pourrait avoir des conséquences considérables pour la vie de l'Église catholique : cinq journalistes catholiques, du journal catholique américain de sensibilité traditionaliste [The Remnant](#), demandent au nouveau président américain de lancer une enquête sur des possibles collusions entre le Parti Démocrate de l'ère Obama et les circonstances qui ont conduit à l'abdication de Benoît XVI et à l'élection du jésuite argentin Jorge Maria Bergoglio sur le trône pétrinien.

« Plus précisément, nous avons des raisons de croire qu'un « changement de régime » du Vatican a été conçu par l'administration Obama. »

écrivent-ils à Donald Trump dans une [Lettre ouverte](#) publiée le 20 janvier dernier.

Les révélations qu'ils font sur une possible « collusion entre un gouvernement Américain hostile et un Pape qui semble tenir autant d'animosité envers les disciples des enseignements Catholiques pérennes qu'il semble en tenir pour vous-même » laissent supposer qu'il y aurait eu, très probablement, une volonté ferme bien que cachée du staff d'Obama et d'Hillary Clinton de provoquer « un Printemps catholique » par des moyens de pression et de lobbying. Les questions sur lesquelles ces 5 journalistes catholiques demandent « d'autoriser une enquête » sont réellement troublantes. Et les réponses pourraient être renversantes !

Si The Donald prend leur demande au sérieux, et pourquoi ne le ferait-il pas,

le pontificat de François risque, peut-être, d'être sérieusement ébranlé, son ascension au trône pétrinien contestée ainsi que l'abdication de Benoît XVI et la face actuelle de l'Église pourrait s'en trouver modifiée profondément.

Ci-dessous la traduction faite de la Lettre ouverte par le site [Dieuetmoilenul](#) :

« *« L'Amérique est grande parce qu'elle est bonne. Si l'Amérique cesse d'être bonne, l'Amérique cessera d'être grande ».* Alexis de Tocqueville

*Cher Président Trump :*

*Le slogan de campagne « Make America Great Again » [ « Rendons l'Amérique grande à nouveau » ], résonnait avec des millions d'Américains ordinaires et votre ténacité à repousser plusieurs des tendances les plus nocives récentes a été des plus inspirant. Nous sommes tous impatient de constater un renversement continu des tendances collectivistes des dernières décennies.*

*À inverser les tendances collectives récentes exigera, par nécessité, un renversement de beaucoup des actions prises par l'administration précédente. Parmi ces actions, nous croyons qu'il y en a une qui reste masquée dans le secret. Plus précisément, nous avons des raisons de croire qu'un « changement de régime » du Vatican a été conçu par l'administration Obama.*

*Nous avons été alarmés de constater que, lors de la troisième année du premier mandat de l'administration Obama, votre ancienne adversaire, la Secrétaire d'État Hillary Clinton et d'autres fonctionnaires avec lesquels elle s'était associée, ont proposé une « révolution » Catholique dans laquelle la chute finale de ce qui restait de l'Église Catholique en Amérique serait réalisée. [ voir les courriels de Wikileaks [l'attestant ici](#) ]. Environ un an après cette discussion par*

*courrier électronique, qui n'a jamais été destinée à être rendue publique, nous constatons que le Pape Benoît XVI a abdicé dans des circonstances très inhabituelles et a été remplacé par un Pape dont la mission apparente est de fournir une composante spirituelle à l'agenda idéologique radical de la gauche internationale. [ voir [ici le Wall Street Journal qui l'affirme](#) ]. Le pontificat du Pape François a ensuite remis en question sa propre légitimité en une multitude d'occasions.*

*Au cours de la campagne présidentielle de 2016, nous avons été étonnés de voir le Pape François faire campagne contre vos politiques proposées concernant la sécurisation de nos frontières et allant même jusqu'à suggérer que vous n'êtes pas Chrétien [ voir [l'accusation ici](#) et la [réponse officielle de Trump au Pape ici](#) ]. Nous avons apprécié votre réponse prompte et pointue à cette accusation honteuse [5].*

*Nous restons perplexes par le comportement de ce Pape chargé d'idéologie et dont la mission semble être de faire avancer les agendas séculaires de la gauche plutôt que de guider l'Église Catholique dans sa mission sacrée. Ce n'est tout simplement pas le rôle approprié d'un Pape d'être impliqué dans la politique à tel point qu'il est considéré comme le chef de la gauche internationale.*

*Alors que nous partageons votre objectif déclaré pour l'Amérique, nous pensons que le chemin vers la « grandeur » est que l'Amérique soit de nouveau « bonne », pour paraphraser Tocqueville. Nous comprenons qu'un bon caractère ne peut pas être forcé sur les gens, mais la possibilité de vivre nos vies en tant que bons Catholiques a été rendue de plus en plus difficile par ce qui semble être une collusion entre un gouvernement Américain*

hostile et un Pape qui semble tenir autant d'animosité envers les disciples des enseignements Catholiques pérennes qu'il semble en tenir pour vous-même.

Nous pensons qu'il est de la responsabilité des Catholiques loyaux et informés des États-Unis de vous demander d'autoriser une enquête sur les questions suivantes :

– À quelle fin l'Agence de Sécurité Nationale [ NSA – National Security Agency ] a-t-elle surveillé le Conclave qui a élu le Pape François ?

– Quelles autres opérations secrètes ont été menées par des agents du gouvernement Américain concernant la démission du Pape Benoît XVI ou le Conclave qui a élu le Pape François ?

– Les agents du gouvernement Américain ont-ils eu des contacts avec la « [Mafia du Cardinal Danneels](#) » ?

– Les transactions monétaires internationales avec le Vatican ont été suspendues au cours des derniers jours avant la démission du Pape Benoît XVI. Y a-t-il eu des organismes gouvernementaux américains impliqués dans cela ? [8]

– Pourquoi les transactions monétaires internationales ont-elles repris le 12 février 2013, le lendemain de la démission de Benoît XVI ? C'était pure coïncidence ?

– Quelles actions, le cas échéant, ont-elles été prises par John Podesta, Hillary Clinton et d'autres personnes liées à l'administration Obama qui ont participé à la discussion proposant la fomentation d'un « Printemps Catholique » ?

– Quel était le but et la nature de la rencontre secrète entre le Vice-Président Joseph Biden et le Pape Benoît XVI au Vatican vers le 3 juin 2011 ?

– Quels rôles ont joué [George Soros](#) et d'autres financiers

internationaux qui résident actuellement sur le territoire des États-Unis ?

Nous croyons que l'existence même de ces questions sans réponse fournit des preuves suffisantes pour justifier cette demande d'enquête.

Si une telle enquête révélait que le gouvernement des États-Unis avait interféré de manière inappropriée dans les affaires de l'Église Catholique, nous demandons en outre la publication de leurs résultats afin que les Catholiques puissent demander les actions appropriées auprès des éléments de notre hiérarchie qui demeurent fidèles aux enseignements de l'Église Catholique .

Nous vous prions de comprendre que nous ne demandons pas une enquête sur l'Église Catholique ; nous demandons simplement une enquête sur les activités récentes du gouvernement des États-Unis dont vous êtes maintenant le chef de la direction.

Merci encore et soyez assuré de nos prières les plus sincères.

Avec respect,

David L. Sonnier, LTC USARMY (retraité)

Michael J. Matt, rédacteur en chef de The Remnant

Christopher A. Ferrara (President of The American Catholic Lawyers Association, Inc.)

Chris Jackson, Catholics4Trump.com

Elizabeth Yore, Esq., Founder of YoreChildren »

Francesca de Villasmundo

## Une analyse remarquable des propos de Mgr Schneider appelant Mgr Fellay à ne plus tarder à signer avec Rome

Source: <http://medias-catholique.info/une-analyse-remarquable-des-propos-de-mgr-schneider-appelant-mgr-fellay-a-ne-plus-tarder-a-signer-avec-rome-2/6157>

By Francesca de Villasmundo on January 31st, 2017

L'écrivain catholique Alessandro Gnocchi, grand connaisseur de Guareschi, le père de don Camillo, adversaire inflexible de la révolution bergoglienne et analyste de la crise de l'Église, a publié le 16 janvier dernier, sur le site Riscossa Cristiana, [une intéressante tribune](#) sur les rapports entre la FSSPX et François, agrémentée de commentaires judicieux dont [quelques extraits ont été traduits hier pour MPI](#).

Au cours de son analyse pertinente sur les conséquences prévisibles d'un possible accord entre la Fraternité et Rome, il est revenu aussi sur un récent entretien de Mgr Schneider au blog [Adelante la Fe](#) dans lequel l'ecclésiastique romain avoue avoir demandé [à Mgr Fellay de ne pas tarder plus longtemps à rallier la Rome conciliaire](#) . :

Le journaliste italien n'y va pas par quatre chemins pour critiquer et décortiquer en profondeur les propos de Mgr Schneider qu'ils qualifient, pour certains de « *misérables intellectuellement* ». Un pavé dans la mare de louanges qui sont adressées à l'évêque de l'archidiocèse d'Astana :

« Je me limiterai à dire qu'ils ne me surprennent pas parce que, depuis le début, le but déclaré de Mgr Schneider a été celui de ramener la Fraternité dans le bercail romain, quiconque en soit le gardien, afin de faire disparaître une fois pour toute l'anomalie érigée par Mgr Lefebvre en défense de la foi catholique. Qu'y-a-t-il d'étonnant alors si maintenant

*l'émissaire de Rome sollicite ceux qui l'ont reçu et lui ont fait confiance pour parvenir au terme de la procédure commencée ?*

*Pour ce qui est des arguments de Mgr Schneider, je ne les partage pas du début à la fin. Mais pire que les arguments, je trouve blâmables et fallacieux deux passages en renfort des thèses exposées. Le premier est l'explicite intention de préjuger des choix qu'aurait fait Mgr Lefebvre aujourd'hui. Naturellement selon Mgr Schneider, Lefebvre aurait accepté en courant ce qu'offre Bergoglio. Eh bien, il n'y a pas d'argument plus misérable intellectuellement que celui d'attribuer sa propre pensée et ses propres choix à une personne morte qui ne peut plus rien dire. Intellectuellement misérable pour la personne qui s'en sert et potentiellement destructeur pour la personne qui le reçoit. Si la Fraternité Sacerdotale Saint Pie-X agit ainsi, elle finira inmanquablement dans un processus d'inéluctable révision de la pensée du fondateur qui entraînerait la ruine de tout, mais vraiment tout, les ordres, les institutions, les associations, les mouvements fondés par une personne de grand charisme. Je me demande : ce phénomène de révision à l'intérieur de la FSSPX est-il déjà en acte ?*

*Mgr Schneider utilise un autre argument blâmable : celui qui consiste à accuser ceux qui s'opposent à l'étreinte avec la Rome moderniste d'avoir peu ou de manquer d'esprit surnaturel. Ici, on tombe dans l'habituel vice totalitaire de dénigrement de celui qui pense de manière différente, le « dissident », qui faute d'avoir les compétences fondamentales pour discuter, doit se taire. S'il n'a pas d'esprit surnaturel, et cela c'est Mgr Schneider qui le décide ou un autre pour lui, le dissident ne peut réfléchir, ouvrir la bouche et choisir quoi faire, sans pécher,*

*avec certitude, en pensées, en paroles et en actes. Et aussi en omissions tant que nous y sommes.*

*Mgr Lefebvre, qui sur la Rome moderniste avait été plutôt clair, avait été accusé en son temps lui-aussi de manquer d'esprit surnaturel. Comment se fait-il alors qu'aujourd'hui monseigneur est réhabilité conjointement à l'acceptation de l'accord ? Et, encore, si cela est l'argument principal, pourquoi ne pourrions-nous pas alors penser que ceux qui manquent d'esprit surnaturel sont ceux qui désirent l'embrassade avec Bergoglio ? Étreinte dont, c'est bien de le rappeler, Mgr Schneider ne s'est jamais délogé, bien au contraire. »*

Francesca de Villasmundo

## **Les Papes et la franc-maçonnerie (2)**

Source: <http://medias-catholique.info/les-papes-et-la-franc-maçonnerie-2/6152>

By Léo Kersauzie on January 31st, 2017

Voici le deuxième cours sur « Les Papes et la franc-maçonnerie », donné à Saint-Nicolas du Chardonnet par l'abbé Billecocq le mardi 24 janvier 2017.

## **« La FSSPX et Bergoglio, une embrassade contre-nature » selon le journaliste italien Gnocchi**

Source: <http://medias-catholique.info/la-fsspx-et-bergoglio-une-embrassade-contre-nature-selon-le-journaliste-italien-gnocchi/6146>

By Francesca de Villasmundo on January 30th, 2017

Alessandro Gnocchi est un journaliste et écrivain catholique italien, de sensibilité traditionnelle, ami de feu le grand écrivain Eugenio Corti. Diplômé en philosophie, ancien journaliste à *Il Giornale*, il est particulièrement préoccupé par la crise de l'Église

et dénonce fermement, à travers des livres, des articles, des conférences, la révolution tout azimut du pape François. Il connaît bien les arcanes du Vatican !

Il a publié le 16 janvier dernier sur le site *Riscossa Cristiana*, en réponse à une lettre reçue lui demandant son avis par rapport à un possible accord entre la FSSPX et Rome et la destitution de l'abbé Petrucci de sa charge de Supérieur de District italien de la Fraternité, [une intéressante tribune](#) dont voici ci-dessous quelques extraits traduits. A l'heure où [« il ne semble plus manquer qu'un "tampon" pour conclure un accord »](#), cette fine analyse sur ce rapprochement portée par un catholique en-dehors de la Fraternité mais soucieux de la survie de la foi catholique, qui va à la messe en « rite extraordinaire » dans sa ville de Bergame, a le mérite d'être claire, nette, sans fioriture ni illusion sur les conséquences.

*« Bien que la FSSPX soit, mais surtout était, une étape importante dans la vie de la Tradition et donc de l'Église, le fait que ses autorités décident de se jeter entre les mains de Bergoglio (le fait de nommer le pape par son nom de famille est courant en Italie, sans connotation péjorative, nldr) et de l'église anti-christ que l'évêque de Rome représente ne m'intéresse pas beaucoup. (...)*

*Je me limiterai à dire que ce serait une embrassade contre-nature entre ceux qui ont fait de la défense de la foi catholique leur propre raison de vivre et celui qui, en revanche, voit sa mission dans la destruction de la foi catholique. En entrant en grande pompe dans la néo-église bergoglienne, les héritiers de Mgr Marcel Lefebvre porteraient en procession l'intégrité de la foi dans un lieu où elle n'intéresse personne, et l'exposeraient ainsi à n'être qu'une insignifiante exhibition de dentelles et frou-frou, bonne pour traditionalistes passifs. (...)* »

Alessandro Gnocchi rappelle à la destinataire de sa réponse une règle d'espérance catholique. Même si les autorités de la Fraternité devaient

« se jeter dans les bras de Bergoglio, les conditions pour que toutes les âmes se sauvent, explique-t-il sagement, ne changent pas. » « J'entends déjà, écrit-il, le chœur des orphelins abandonnés à leur destin et des nombreux « fidèles de la Tradition » laissés dans la désorientation. Si ces fidèles de la Tradition restent simplement des fidèles catholiques ils sauront très bien quoi faire dans une telle situation. Et, surtout, ils se fieront à la Providence qui en son temps a suscité un Mgr Lefebvre et qui peut très bien le faire encore. Mais il faut prier et se fier au Seigneur. »

Sans s'étendre sur les raisons de la destitution de Don Petrucci qu'il ne connaît pas, il avoue en revanche avoir été frappé par le ton froid et ingrat du [communiqué](#) annonçant cette destitution. Il note qu'étonnement aucun remerciement ni souhait pour le futur ne sont adressés à l'abbé italien :

« Évidemment, écrit-il ironiquement, la miséricorde bergoglienne est si virulente qu'il suffit d'une visite à la Maison Sainte-Marthe pour en être infecté. Croyez-moi, j'ai eu de la peine pour qui l'a écrit et pitié pour les prêtres qui ont du le lire à toutes les messes. »

Francesca de Villasmundo

## Une analyse remarquable des propos de Mgr Schneider appelant Mgr Fellay à ne plus tarder à signer avec Rome

Source: <http://medias-catholique.info/une-analyse-remarquable-des-propos-de-mgr-schneider-appelant-mgr-fellay-a-ne-plus-tarder-a-signer-avec-rome/6156>

By Francesca de Villasmundo on January 31st, 2017

L'écrivain catholique Alessandro Gnocchi, grand connaisseur de Guareschi, le père de don Camillo, adversaire inflexible de la révolution

bergoglienne et analyste de la crise de l'Église, a publié le 16 janvier dernier, sur le site Riscossa Cristiana, [une intéressante tribune](#) sur les rapports entre la FSSPX et François, agrémentée de commentaires judicieux dont [quelques extraits ont été traduits hier pour MPI](#).

Au cours de son analyse pertinente sur les conséquences prévisibles d'un possible accord entre la Fraternité et Rome, il est revenu aussi sur un récent entretien de Mgr Schneider au blog [Adelante la Fe](#) dans lequel l'ecclésiastique romain avoue avoir demandé [à Mgr Fellay de ne pas tarder plus longtemps à rallier la Rome conciliaire](#).

Le journaliste italien n'y va pas par quatre chemins pour critiquer et décortiquer en profondeur les propos de Mgr Schneider qu'ils qualifient, pour certains de « misérables intellectuellement ». Un pavé dans la mare de louanges qui sont adressées à l'évêque de l'archidiocèse d'Astana :

« Je me limiterai à dire qu'ils ne me surprennent pas parce que, depuis le début, le but déclaré de Mgr Schneider a été celui de ramener la Fraternité dans le bercail romain, quiconque en soit le gardien, afin de faire disparaître une fois pour toute l'anomalie érigée par Mgr Lefebvre en défense de la foi catholique. Qu'y-a-t-il d'étonnant alors si maintenant ceux qui l'ont reçu et lui ont fait confiance pour parvenir au terme de la procédure commencée ?

Pour ce qui est des arguments de Mgr Schneider, je ne les partage pas du début à la fin. Mais pire que les arguments, je trouve blâmables et fallacieux deux passages en renfort des thèses exposées. Le premier est l'explicite intention de préjuger des choix qu'aurait fait Mgr Lefebvre aujourd'hui. Naturellement selon Mgr Schneider, Lefebvre aurait accepté en courant ce qu'offre Bergoglio. Eh bien, il n'y a pas d'argument plus misérable intellectuellement que celui

d'attribuer sa propre pensée et ses propres choix à une personne morte qui ne peut plus rien dire. Intellectuellement misérable pour la personne qui s'en sert et potentiellement destructeur pour la personne qui le reçoit. Si la Fraternité Sacerdotale Saint Pie-X agit ainsi, elle finira inmanquablement dans un processus d'inéluctable révision de la pensée du fondateur qui entraînerait la ruine de tout, mais vraiment tout, les ordres, les institutions, les associations, les mouvements fondés par une personne de grand charisme. Je me demande : ce phénomène de révision à l'intérieur de la FSSPX est-il déjà en acte ?

Mgr Schneider utilise un autre argument blâmable : celui qui consiste à accuser ceux qui s'opposent à l'étreinte avec la Rome moderniste d'avoir peu ou de manquer d'esprit surnaturel. Ici, on tombe dans l'habituel vice totalitaire de dénigrement de celui qui pense de manière différente, le « dissident », qui faute d'avoir les compétences fondamentales pour discuter, doit se taire. S'il n'a pas d'esprit surnaturel, et cela c'est Mgr Schneider qui le décide ou un autre pour lui, le dissident ne peut réfléchir, ouvrir la bouche et choisir quoi faire, sans pécher, avec certitude, en pensées, en paroles et en actes. Et aussi en omissions tant que nous y sommes.

Mgr Lefebvre, qui sur la Rome moderniste avait été plutôt clair, avait été accusé en son temps lui-aussi de manquer d'esprit surnaturel. Comment se fait-il alors qu'aujourd'hui monseigneur est réhabilité conjointement à l'acceptation de l'accord ? Et, encore, si cela est l'argument principal, pourquoi ne pourrions-nous pas alors penser que ceux qui manquent d'esprit surnaturel sont ceux qui désirent l'embrassade avec Bergoglio ? Étreinte dont, c'est bien de le rappeler,

*Mgr Schneider ne s'est jamais dégaï, bien au contraire. »*

Francesca de Villasmundo

## Qui d'Emmanuel Macron ou de Marine Le Pen aurait les plus grands alliés internationaux, en cas de victoire à la présidentielle ?

Source: <http://medias-catholique.info/qui-demmanuel-macron-ou-de-marine-le-pen-auroit-les-plus-grands-allies-internationaux-en-cas-de-victoire-a-la-presidentielle/6165>

By Emilie Defresne on January 31st, 2017

Le Système qui jusque-là a imposé ses dogmes au monde, soutient de toute évidence une candidature Macron pour faire face à Marine Le Pen au second tour des présidentielles qui auront lieu dans deux mois, certain que celui-ci ne pourra que l'emporter aidé par une propagande déchainée. Les cas du Brexit et de l'élection de Donald Trump devraient pourtant les inciter à changer de méthode, mais comme ils persistent, tous les espoirs sont permis!

Même si Emmanuel Macron est le candidat des banksters, lesquels sont au cœur du Système mondialiste depuis des décennies, voire depuis la Révolution de 1789, ils ne sont plus aujourd'hui en position de force à l'échelle planétaire, les cartes sont d'ores et déjà rebattues.

Quelles sont les alternatives ?

Marine Le Pen présidente pourrait en effet compter sur l'appui des États-Unis avec Donald Trump à sa tête, sur l'appui de la Grande-Bretagne qui a voté le Brexit et sur l'appui de la Russie avec Vladimir Poutine à sa tête, sans compter la Hongrie de Viktor Orban et un bon nombre d'États qui font partie de l'UE et qui ne demandent qu'à assumer leur souveraineté, comme l'alliance de Visegrad (Pologne, République Tchèque, Slovaquie, Pologne), l'Italie dont le mondialisme s'effiloche au fil des élections, ou l'Autriche etc.

Emmanuel Macron, le chouchou des banques, du gros capital et

du cosmopolitisme ne pourrait plus compter que sur la Chine communiste championne déclarée du capitalisme sauvage. En dehors de la Chine communiste, Macron pourrait aussi compter sur ce qui reste du Système Merkel au sein d'une Union européenne en pleine désagrégation, en admettant que Madame Merkel ne soit pas déjà sur un siège éjectable.

Des objections ?

Certains objecteront:

- Mais l'OTAN qui tient tant au cœur de Térésa May et des Pays des Balkans, cela ne va pas, ni avec Poutine, ni avec Marine Le Pen? Il est pourtant clair que l'OTAN fait déjà partie du passé même si le président américain n'a pas avantage à brusquer la Grande-Bretagne, ni la Pologne ou les Balkans sur ce chapitre. Mais ne doutons pas que le rapprochement Trump/Poutine est déjà en marche! C'est la volonté exprimée par les deux partenaires. Rien ne les arrêtera!
- L'ONU? Mais que sera « *le Machin* » sans la plus puissante armée du monde ?
- Les banksters ? Ils rongeront leur os en préparant leur revanche, groggy quelque temps.
- Si les gros médias mainstream se plaisent à souligner que Donald Trump n'a pas rencontré Marine Le Pen à New York, probablement pour ménager le vainqueur des prochaines présidentielles qui ne sera pas forcément la candidate FN, il est cependant certain qu'il serait enchanté que l'un des deux piliers de l'Union européenne qu'est la France, libérée de l'UE, commerce avec le Royaume-Uni, déstabilise l'arrogante Allemagne, rejoigne l'alliance naturelle américano-russe qui pourrait tempérer les ardeurs libérale sauvage de la Chine communiste et ses velléités expansionnistes sur la façade Pacifique (deux éléments qui inquiètent particulièrement Donald Trump). N'oublions pas que la Chine, comme la Russie et les USA baignent ensemble dans le Pacifique. Et enfin mais

ce n'est pas le moindre atout, la France lutterait résolument contre l'islamisme.

Les médias mainstream affolés perdent les pédales...

Si la France choisissait Macron contre Marine Le Pen, ou quelqu'autre candidat du Système, elle entrerait dans le camp des perdants en terme stratégique, des minoritaires au niveau européen, et de la tyrannie du libéralisme sauvage et inhumain, face au nouvel ordre mondial multipolaire qui est déjà à l'œuvre, dans lequel la civilisation chrétienne retrouvera ses droits, avec ou sans la France, tandis que les nations qui la composent cesseront de s'entre-déchirer loin des menaces otanesques!

Ainsi les électeurs n'ont aucune raison de se laisser impressionner par les menaces d'Apocalypse en cas de victoire du souverainisme, bien au contraire, la France libérée pourrait alors rentrer dans une coopération libre au sein d'un ordre mondial multipolaire où la France pourrait retrouver sa place naturelle dans le peloton de tête des nations du monde.

C'est cette réalité qui explique l'affolement du Système médiatico-politique mondialiste qui tente par une propagande au-delà de tout ce que nous avons vécu jusque-là, ce qui n'est pas peu dire, de désinformer et d'inverser cette réalité: Le Nouvel Ordre mondial établi au lendemain de la Seconde guerre mondiale est en train d'imposer sous nos yeux! Mais le Système se débat encore.

[emiliedefresne@medias-presse.info](mailto:emiliedefresne@medias-presse.info)